

Canal

le journal de Pantin

Élections municipales
La liste de
Bertrand Kern
victorieuse !

page 4

Artisanat d'art
Pleins feux sur
les Jema 2026

page 30

Dossier

Le sport gagne
du terrain

page 9



PANTIN & MOI



DERNIERS JOURS POUR NOUS ENVOYER VOS POÈMES, VIDÉOS, DESSINS, MESSAGES AUDIOS...

Participez avant le 30.04.26

Direction de la communication - Février 2026

Sam. 11.04

Marché paysan et du fait-main

10h et du 19h

Place Olympe-de-Gouges

Restauration sur place

pantin.fr



LES ÉLÈVES DU LYCÉE PRO SIMONE-WEIL ONT MONTÉ UN PROJET SOLIDAIRE À L'ÉTRANGER...



Lire page 19

SOMMAIRE

4 > Élections municipales 2026

La liste Pantin au cœur, emmenée par Bertrand Kern, l'emporte : tous les résultats

9 > Dossier

Le sport gagne du terrain

16 > En quelques mots

Vide-greniers de printemps : inscrivez-vous ! ; le retour du marché paysan et du fait-main ; locaux commerciaux à saisir ; réouverture des guichets MaPrimeRénov' ; mise en place du tri sélectif dans les parcs Barbusse et Stalingrad ; Côté court : intégrez les jurys Jeune ou Pantinois.

18 > Éducation

- > L'Europe s'offre aux collégiens de Joliot-Curie
- > L'aventure solidaire de Simone-Weil
- > Des lycéens en stage à Barcelone
- > Tout roule à l'école Édouard-Vaillant !

21 > Loisirs

- > Le kiosque à musique du parc Stalingrad vous appartient
- > Le retour du Jardin 21 et de Kilomètre 25
- > La Cité fertile fait le plein de nouveaux résidents

24 > En images

Semaine de l'égalité ; carnaval des Courtillères ; commémoration du 19-mars ; sortie de résidence de Michel Jocaille aux Sheds.

26 > Espace public

- > Reprise des travaux liés à la géothermie
- > Le pont Hippolyte-Boyer passe en sens unique
- > Une nouvelle traversée piétonne avenue Jean-Lolive
- > La rue Jules-Auffret bientôt pacifiée
- > Coup de neuf pour la rue Édouard-Renard

27 > Bien-être animal

Anim'Égoux a besoin de vous !

28 > Rénovation urbaine

Deuxième phase de concertation sur la rénovation de l'îlot 27 : on fait le point

30 > Artisanat d'art

- > Jema 2026 : la Maison Revel vous ouvre ses portes
- > Curiositas expose l'artisanat miniature

32 > Saison culturelle

Week-end de fête du 10 au 12 avril

33 > Art contemporain

Pour l'amour du geste, le CND et les Magasins généraux s'unissent

34 > Documentaire

- > Marion Angelosanto : si les Quatre-Chemins m'étaient contés...
- > La leçon de violon de Rachel Routier

36 > Musique

Banlieues Bleues poursuit son tour du monde

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin. Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36.

E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Priska Vigo. Rédacteurs : Christophe Duthéil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Catherine Portaluppi, Guillaume Thiéchi. Photographes : Sabrina Budon, Justine Davo, Émilie Hautier, Fatima Jellaoui, Amélie Laurin, Rudy Ouazene.

Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.



Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. www.pefc-france.org

Pantin au cœur victorieuse !

Dimanche 22 mars, la liste **Pantin au cœur**, emmenée par **Bertrand Kern** et réunissant des citoyens et socialistes, Les Écologistes-Europe Écologie-Les Verts, Place publique, le Parti radical de gauche, la Gauche républicaine et socialiste, Générations Engagées et Le Parti animaliste a remporté les élections municipales avec un score de 42,10 % des voix. Retour sur un scrutin qui s'est déroulé en deux tours et présentation des résultats détaillés. **Orlane Renou**



Bertrand Kern, tête de la liste Pantin au cœur, a annoncé sa victoire dimanche 22 mars, sous le préau de l'école Sadi-Carnot.

© Rudy Ouazene

des suffrages) le 15 mars, rendez-vous était donné la semaine suivante pour l'organisation d'un second tour, auquel pouvaient participer les listes ayant obtenu plus de 10% des voix.

Un bilan et un projet

Enfin, toutes celles en position de se maintenir ont fait ce choix. Dimanche 22 mars, elles étaient donc quatre à prendre part au deuxième tour des élections municipales dont les résultats, proclamés à 22 h 30 par Bertrand Kern, dans un préau de l'école Sadi-Carnot plein à craquer, ont différé par rapport à ceux de la semaine précédente. Si Pantin au cœur est restée en tête, forte de 42,10 % des voix (6 087 suffrages), Faire mieux pour Pantin est passée en deuxième position avec 25,12 % des voix (3 632 suffrages). Osez Pantin se place troisième grâce à 22,69 % des voix (3 281 suffrages), tandis que Pantin en confiance est arrivée quatrième avec 10,09 % des voix (1 459 suffrages).

« Je tiens à remercier les Pantinoises et les Pantinois qui, dès le premier tour, ont accordé leur confiance à la liste que j'ai conduite et qui, ce soir, l'ont confirmée de manière éclatante ! Pantin au cœur est un mouvement citoyen, de gauche, progressiste qui rassemble. Nous avons fait campagne sur notre bilan et notre projet. C'est avec cette méthode-là que, l'an prochain [lors des élections présidentielles de 2027, ndlr], la gauche fera barrage à la droite et à l'extrême droite », a réagi, dans la soirée, Bertrand Kern qui emmène 36 élus de sa liste au conseil municipal. De son côté, Faire mieux pour Pantin obtient six sièges ; Osez Pantin cinq et Pantin en confiance deux. Dernière étape avant le début de la nouvelle mandature qui court jusqu'à 2032 : l'élection du maire et de ses adjoints à la faveur du conseil municipal d'installation, lequel s'est déroulé dimanche 29 mars. Canal, sous presse à cette date, y reviendra le mois prochain.

« Les Pantinois se sont déplacés en masse et ont voté ! Je les remercie d'avoir fait vivre la démocratie. » Le 15 mars, c'est en ces termes que Bertrand Kern, le maire, candidat à sa réélection sous la bannière de Pantin au cœur, a salué la participation des électeurs de la commune lors du premier tour de scrutin. Ce jour-là, 52,92 % d'entre eux se sont en effet rendus aux urnes, contre 35,95 % en 2020 et 46,29 % en 2014.

Cinq listes au premier tour

En ce dimanche, les Pantinois avaient à départager cinq listes : Pantin au cœur (citoyens et socialistes, Les Écologistes-Europe Écologie-Les Verts, Place publique, Parti radical de gauche, Gauche républicaine et socialiste, Générations Engagées et Parti anima-

liste), conduite par le premier édile, mais aussi Faire mieux pour Pantin (La France insoumise), représentée par Thomas Bardoux ; Pantin en confiance (droite, centre et citoyens), ayant à sa tête Geoffroy Carvalho ; Lutte ouvrière de Nathalie Arthaud et Osez Pantin (Parti socialiste, L'Après, Parti communiste français et Debout !), emmenée par Mathieu Monot. Au terme d'une journée de vote, c'est la liste Pantin au cœur qui, avec 39,6 % des voix (5 982 suffrages), s'est hissée en tête de ce premier tour, suivie d'Osez Pantin - 22,36 % des voix (3 377 suffrages) -, de Faire mieux pour Pantin - 21,94 % des voix (3 315 suffrages) -, de Pantin en confiance - 12,91 % des voix (1 950 suffrages) - et de Lutte ouvrière - 3,19 % des voix (482 suffrages). Aucune liste n'ayant obtenu la majorité absolue (correspondant à plus de 50 %

Les résultats à l'issue du premier tour

PANTIN AU CŒUR

Bertrand Kern
5 982 voix

FAIRE MIEUX POUR PANTIN

Thomas Bardoux
3 315 voix

PANTIN EN CONFIANCE

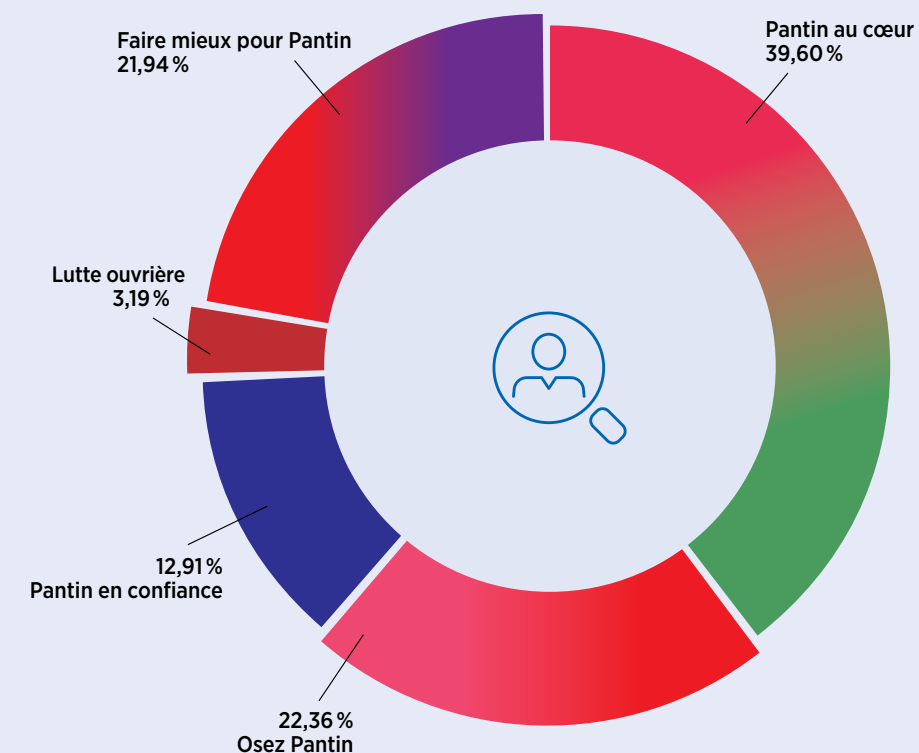
Geoffroy Carvalho
1 950 voix

LUTTE OUVRIÈRE

Nathalie Arthaud
482 voix

OSEZ PANTIN

Mathieu Monot
3 377 voix



Les résultats à l'issue du second tour

PANTIN AU CŒUR

Bertrand Kern
6 087 voix

FAIRE MIEUX POUR PANTIN

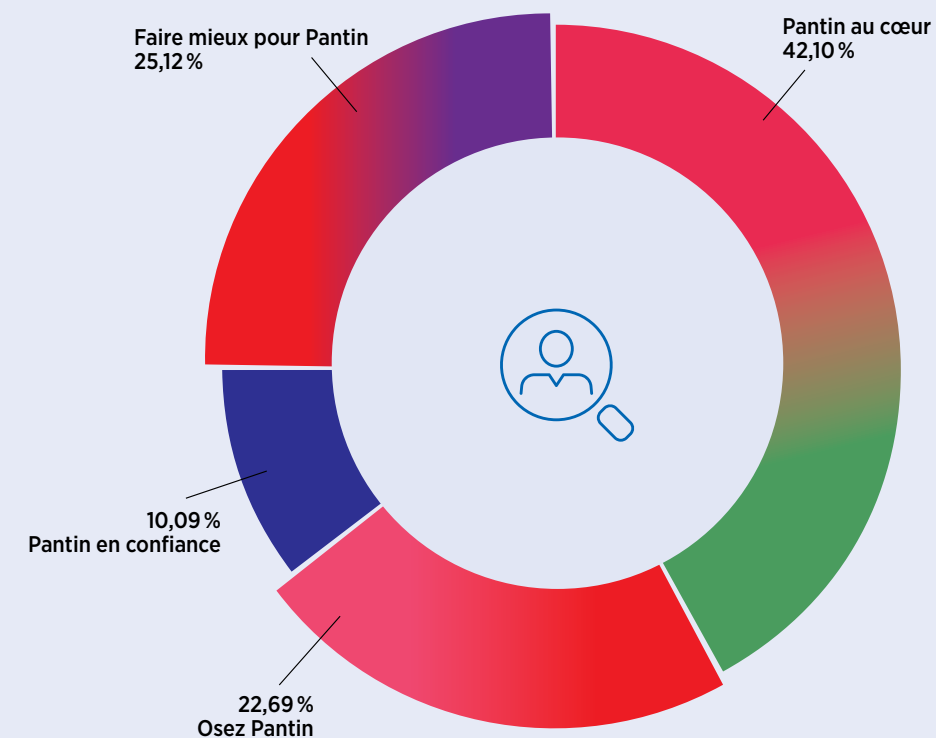
Thomas Bardoux
3 632 voix

PANTIN EN CONFIANCE

Geoffroy Carvalho
1 459 voix

OSEZ PANTIN

Mathieu Monot
3 281 voix



Les résultats des 15 et 22 mars bureau par bureau

1^{er} TOUR

	Inscrits	Votants	Exprimés	Bertrand KERN	Thomas BARDOUX	Geoffrey CARVALHINHO	Nathalie ARTHAUD	Mathieu MONOT
01 - École élémentaire Sadi-Carnot	1192	707	700	298	130	91	34	147
02 - École maternelle Eugénie-Cotton	1174	637	623	227	152	106	17	121
03 - Ludothèque Scandicci (ex centre de loisirs Les Gavroches)	1242	560	554	232	113	82	14	113
04 - École maternelle Liberté	1167	741	730	291	145	80	27	187
05 - Espace Cocteau	1142	673	665	247	156	70	35	157
06 - École Louis-Aragon	1272	842	835	385	145	100	21	184
07 - École Saint-Exupéry	1192	683	677	270	168	80	20	139
08 - Maison de la petite enfance	1114	601	593	263	107	78	25	120
09 - École primaire Sophie-Germain	1046	629	617	289	122	52	15	139
10 - École maternelle Joliot-Curie	1195	690	681	265	146	112	17	141
11 - Gymnase Maurice-Baquet 1	907	540	533	198	151	64	15	105
12 - Gymnase Maurice-Baquet 2	1126	490	482	179	120	59	17	107
13 - École maternelle Georges-Brassens	1289	731	717	332	114	101	17	153
14 - École élémentaire Charles-Auray	986	583	576	246	96	86	24	124
15 - École élémentaire Paul-Langevin	963	587	575	228	127	80	20	120
16 - École maternelle Méhul	1327	784	779	328	166	84	34	167
17 - Maison de quartier des Pommiers	1057	537	519	199	103	67	11	139
18 - École maternelle Cochenec	1219	596	588	213	130	106	16	123
19 - École élémentaire Henri-Wallon	1089	540	533	166	104	134	9	120
20 - École Joséphine-Baker	1198	564	557	183	165	52	29	128
21 - Gymnase Léo-Lagrange 1	1111	478	471	158	138	58	15	102
22 - Gymnase Léo-Lagrange 2	1241	592	586	177	207	56	20	126
23 - Les Sheds	1073	422	409	204	89	52	6	58
24 - École élémentaire Marcel-Cachin	1285	550	535	196	103	36	9	191
25 - École élémentaire Jean-Jaurès	1365	587	571	208	118	64	15	166
TOTAL	28972	15344	15106	5982	3315	1950	482	3377
	100%	52,92%	98,45%	39,60%	21,94%	12,91%	3,19%	22,36%

2^e TOUR

	Inscrits	Votants	Exprimés	Bertrand KERN	Thomas BARDOUX	Geoffrey CARVALHINHO	Mathieu MONOT
01 - École élémentaire Sadi-Carnot	1192	685	677	316	149	66	146
02 - École maternelle Eugénie-Cotton	1176	611	600	233	173	65	129
03 - Ludothèque Scandicci (ex centre de loisirs Les Gavroches)	1242	545	543	235	117	67	124
04 - École maternelle Liberté	1167	687	677	302	149	59	167
05 - Espace Cocteau	1142	651	633	246	185	54	148
06 - École Louis-Aragon	1272	820	810	409	151	71	179
07 - École Saint-Exupéry	1192	660	653	261	197	68	127
08 - Maison de la petite enfance	1114	590	582	271	123	56	132
09 - École primaire Sophie-Germain	1046	584	575	284	130	36	125
10 - École maternelle Joliot-Curie	1195	679	677	285	162	86	144
11 - Gymnase Maurice-Baquet 1	907	510	501	199	153	48	101
12 - Gymnase Maurice-Baquet 2	1126	460	453	163	137	46	107
13 - École maternelle Georges-Brassens	1289	707	691	341	128	76	146
14 - École élémentaire Charles-Auray	987	580	573	255	121	67	130
15 - École élémentaire Paul-Langevin	963	540	531	230	124	67	110
16 - École maternelle Méhul	1328	740	733	313	184	61	175
17 - Maison de quartier des Pommiers	1058	507	501	214	112	49	126
18 - École maternelle Cochenec	1218	563	556	208	136	92	120
19 - École élémentaire Henri-Wallon	1089	486	484	168	98	102	116
20 - École Joséphine-Baker	1198	534	525	187	178	34	126
21 - Gymnase Léo-Lagrange 1	1112	448	439	165	139	40	95
22 - Gymnase Léo-Lagrange 2	1241	580	569	178	216	39	136
23 - Les Sheds	1075	405	400	187	109	42	62
24 - École élémentaire Marcel-Cachin	1286	513	505	211	115	15	164
25 - École élémentaire Jean-Jaurès	1365	592	571	226	146	53	146
TOTAL	28980	14677	14459	6087	3632	1459	3281
	100%	50,65%	98,52%	42,10%	25,12%	10,09%	22,69%

Au conseil municipal, 49 nouveaux élus

Qui vous représentera au sein du conseil municipal ? À l'issue du second tour du scrutin, on connaissait déjà le nombre – et le nom – des représentants de chaque liste qui, six ans durant, siégeront au sein de l'assemblée communale.

Arrivée en tête du suffrage, Pantin au cœur se voit attribuer 36 sièges. Faire mieux pour Pantin, en deuxième position, en obtient six ; Osez Pantin cinq et Pantin en confiance deux. Présentation des 49 nouveaux élus, officiellement installés dimanche 29 mars, à l'occasion du premier conseil municipal de la mandature.

PANTIN AU CŒUR	
Bertrand KERN	Armand BLONDEAU
Nadia AZOUG	Julie ROSENCZWEIG
Salim DIDANE	Olivier MONLOUIS
Charline NICOLAS	Nathalie BERLU
Patrick BADARD	Yann KUKUCKA
Nadine CASTILLOU	Aïssatou KEITA
Nacime AMIMAR	Pierre PAUSICLES
Myriam KABACHENE	Stéphanie ANTOINE
Mohamed KAFOUF	Philippe LEBEAU
Mirjam RUDIN	Cécile DAP
Rui WANG	Demba DRAME
Emma GONZALEZ SUAREZ	Leïla ZLASSI
Quentin MARTEL	Geoffrey BERTRAND
Françoise KERN	Camélia ZEGHACHE
Scandar GHIDAS	Ibra NDAW
Binta DOUCOURE	Marie LAMBRECHT
Abel BADJI	Axel OUIDIR
Sonia GHAZOUANI	Naima TOUIL

FAIRE MIEUX POUR PANTIN
Thomas BARDOUX
Murielle KOUCKAR
Badis BENMAGHSOULA
Annoessou SEHA
Martin MENDIHARAT
Marjorie KETERS

OSEZ PANTIN
Mathieu MONOT
Leïla SLIMANE
Bruno CARRERE
Hawa TOURE
Samir AMZIANE

PANTIN EN CONFIANCE
Geoffrey CARVALHINHO
Fabienne JOLLES

Comment sont attribués les sièges ?

En vertu de la règle dite de « la prime majoritaire », la liste victorieuse obtient *de facto* la moitié des sièges, arrondie à l'entier supérieur. Le reste des places est réparti proportionnellement entre toutes les listes ayant obtenu plus de 5 % des suffrages à l'issue du second tour.



Le sport au cœur de la ville

La livraison, mi-février, de la nouvelle halle sportive Rebecca-Cheptegei marque la volonté de la ville – déjà dotée de cinq gymnases, de quatre stades et d'une piscine – d'investir durablement dans les équipements sportifs structurants. Objectif : satisfaire aux demandes de créneaux horaires des clubs et permettre au plus grand nombre de pratiquer l'activité physique de son choix. Une volonté qui passe aussi par la création de city-stades, d'espaces de musculation en plein air ou encore par des partenariats avec des acteurs associatifs ou privés. Tour d'horizon, alors que le Centre national de rugby vient d'ouvrir ses portes avenue Jean-Jaurès et que de nouveaux terrains de proximité s'apprêtent à accueillir, parc Diderot, les amateurs de football et de basket. *Dossier réalisé par Guillaume Théchi*

Les Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de Paris 2024 ont donné un coup de projecteur indéniable sur le sport et ses équipements. Mais, une fois la fête passée, le constat est plus nuancé.

Si de grands complexes ont été construits, les infrastructures destinées aux associations et aux habitants restent insuffisantes, d'autant que beaucoup datent des années 70 et nécessitent un important entretien. L'héritage des Jeux n'a, de fait, aug-

menté que de 4 % le nombre d'installations sportives. En Seine-Saint-Denis, on compte encore trois fois moins d'équipements qu'au niveau national : 16 pour 10 000 habitants, contre 49 pour 10 000 habitants en France. Selon Dominique Charrier, spécialiste des politiques publiques sportives, « le désengagement de l'État transfère la charge aux collectivités, souvent dépourvues de moyens suffisants. Cela accentue les inégalités ».

Résultat : les clubs font face à une saturation de leurs créneaux horaires et se voient parfois contraints de refuser de nouvelles inscriptions. Le 2 février, le budget national du sport a, par ailleurs, été amputé de 177 millions d'euros par rapport à 2025. Le manque de terrains disponibles et la hausse du coût des matériaux compliquent encore un peu plus la donne. Seul point positif : le Pass'Sport, une aide financière destinée aux 6-13 ans afin qu'ils s'inscrivent dans un club, a été rétabli... encore faut-il que les infrastructures suivent. >

Une politique ambitieuse

Dans ce contexte, Pantin poursuit une politique sportive ambitieuse. La ville vient, en effet, d'investir 27 millions d'euros* dans la construction de la halle sportive Rebecca-Cheptegei (lire page 12), saluée par le quotidien *L'Équipe*, lequel y a consacré un article le 23 février, neuf jours après son inauguration. Avec son terrain multisports, son mur d'escalade XXL, ses trois salles de boxe et son dojo, le nouvel équipement offre d'ores et déjà des créneaux supplémentaires, très attendus par les clubs. « Nous allons nettement améliorer nos conditions d'entraînement », résume Nicolas Balcaen, président du Pantin handball club. La nouvelle halle permettra aussi de développer le sport santé, le sport adapté et les séances de découverte en direction des plus jeunes, notamment via l'École municipale d'initiation sportive (Emis). Plus largement, ces dernières années, la palette d'équipements sportifs s'est étoffée. Après deux ans de travaux, la piscine Alice-Milliat a rouvert en 2022. De son côté, le stade Charles-Auray a fait peau neuve entre 2018 et 2021. Il abrite désormais une piste d'athlétisme *high tech*, un terrain en gazon synthétique dernier cri et des courts de tennis couverts. À la fin du mois, un city-stade, doté de deux terrains, l'un de foot, l'autre de basket, sera livré au parc Diderot (Quatre-Chemins). Il complétera l'offre existante à Pantin qui compte cinq terrains de proximité, principalement dédiés à la pratique autonome du football et du basket.

Un éventail de possibilités

Pour développer un peu plus les possibilités de s'adonner à une activité physique, la ville s'appuie aussi sur des partenaires associatifs, publics ou privés. Ainsi, le mois dernier, le stade Raoul-Montbrand est officiellement devenu le Centre national de rugby de la Fédération française (lire page 14). Ses terrains hébergent, ou hébergeront, entre autres, le Comité départemental de rugby et... le Rugby olympique de Pantin (ROP) qui y organise déjà des entraînements. De son côté, le campus Sport dans la ville (lire page 15), inauguré il y a 18 mois au stade Marcel-Cerdan, comprend trois terrains de football, une piste d'athlétisme, un terrain de basket et une salle de danse. Ce projet, dont le coût s'est élevé à 6,4 millions d'euros, a été financé par l'association qui l'a porté et plusieurs partenaires publics. Aujourd'hui, clubs et habitants peuvent y réserver des créneaux. Parmi eux, Sine Qua Non participe régulièrement aux événements qui y sont proposés, même si la priorité de l'association reste l'organisation d'activités



Inaugurée le 14 février, la halle sportive Rebecca-Cheptegei permet la pratique de nombreux sports, parmi lesquels l'escalade.

© Amélie Laurin

Les terrains de proximité en complément

Dans quelques jours, un nouveau terrain multisports de proximité ouvrira parc Diderot. Ce city-stade sera composé d'un terrain de football en pelouse synthétique et d'un autre en enrobé peint dédié au basket 3X3. À proximité, une large plateforme végétalisée accueillera des tables de ping-pong, quelques assises et des brumisateurs (lire Canal 344 de mars). Cet équipement s'ajoute aux cinq plateaux sportifs de plein air de la commune. Implantés rues de Candale, Honoré, de la Division-Leclerc et d'Estienne-d'Orves, ils sont devenus des points de ralliement, offrant aux amateurs la possibilité de pratiquer librement leur activité physique favorite, sans adhérer à un club. Des parcours de santé installés dans les parcs et quatre espaces de *street workout* (agrès de musculation extérieurs) permettent, quant à eux, de faire de l'exercice sans avoir à s'abonner à une salle de sport.

• Toutes les adresses des équipements sportifs de proximité sur pantin.fr.

sportives au sein de l'espace public afin de favoriser la pratique par les femmes. Pour cela, elle peut compter sur les espaces de *street workout*, c'est-à-dire de musculation en plein air, qui ont récemment vu le jour aux Courtilières, sur les berges du canal ou encore au niveau du mail Charles-de-Gaulle.

Pour Martin Citarella, du Comité départemental olympique et sportif, ces installations vont dans le bon sens. « Il faut maintenant aller plus loin et penser un véritable urbanisme sportif, précise-t-il. Aujourd'hui, l'enjeu n'est pas seulement de construire des équipements standardisés, mais d'imaginer des espaces hybrides intégrant le sport au cœur des projets d'aménagement. »

* La construction de la halle sportive Rebecca-Cheptegei a été subventionnée à hauteur de 3 858 000 euros par l'État, la Métropole du Grand Paris, la région et l'Agence nationale du sport.

Quand les citoyens entrent en piste

Que cela soit dans le cadre du budget participatif ou par l'intermédiaire d'initiatives personnelles, les Pantinois sont aussi à l'origine de la création, de la rénovation ou de l'embellissement d'équipements sportifs.

Ce sont des concertations citoyennes qui ont déterminé le nom de Rebecca-Cheptegei, attribué à la nouvelle halle sportive de la rue de Candale, ainsi que l'usage d'une de ses salles.

Dans le cadre du budget participatif, les habitants sont également à l'origine de rénovations – voire de créations – d'équipements. Citons Kylian Bordes-Mollet, 15 ans, dont le projet de rénovation du city-stade du Haut-Pantin a remporté, en 2025, un grand succès en obtenant 1 405 votes. Celui-ci prévoit l'agrandissement du terrain, un nouveau gazon synthétique, l'installation d'une toile protégeant du soleil et l'ajout d'un espace de *crossfit*.

Tony Nadeau, passionné de basket vivant à Pantin depuis 35 ans, a proposé, quant à lui, la même année, d'aménager un demi-terrain de basket 3x3 dans le quartier de l'Église. Une idée soutenue par 636 voix ! Quant à la réfection du terrain de football de proximité des Courtilières, projet lauréat de l'édition 2024, elle interviendra avant l'été.

Une mobilisation collective

Porté par la ville, Pantin Habitat et Seine-Saint-Denis Habitat, l'embellissement de la façade du gymnase Georgette-et-Roger-Hasenfratz a mobilisé un groupe d'habitants. Ces derniers, encadrés par le street-artiste Sitou Matt, ont réalisé une œuvre collective figurant les portraits de sportifs iconiques. Teddy Riner, Léon Marchand, Cassandre Beaugrand, Pauline Ferrand-Prévoit, et même le pantinois Mamady Traoré, égayent désormais ses murs.

Du côté du stade Marcel-Cerdan, la Compagnie d'arc fait également appel à ses adhérents afin d'entretenir le site qu'elle occupe. Lors des « journées de cohésion », que l'association organise chaque année, elle invite ces derniers à effectuer de menus travaux dans le petit chalet qui abrite ses stands de tir.



Le city-stade du Haut-Pantin sera prochainement réhabilité et agrandi grâce au projet déposé par Kylian Bordes-Mollet dans le cadre du budget participatif.

© Sabrina Burdon

Là où dialoguent les disciplines...



Du bois, de la lumière et un dialogue constant entre les disciplines grâce à de nombreuses co-visibilités : bienvenue à la halle sportive Rebecca-Cheptegei !



En lisière du stade Charles-Auray, la halle sportive Rebecca-Cheptegei déploie, sur 4 490 m², un plateau multisports où l'on peut pratiquer le handball, le basket, le badminton ou le volleyball ; trois salles de boxe – anglaise, française, thaïlandaise –, et un dojo, destiné aux sports de bien-être, mais surtout à l'aïkido, au judo ou au taekwondo. Une salle d'escalade XXL, une terrasse en bois avec vue sur le terrain de foot synthétique et des bureaux complètent cet équipement. Visite guidée.

« **N**ous avons travaillé sur ce projet pendant six ans, réalise Olivier Misch, architecte de l'Atelier Ramdam, en charge de la conception de la halle sportive Rebecca-Cheptegei. L'ambition de la ville, notamment environnementale, était très élevée. Ainsi, l'édifice, semi-enterré afin de respecter le paysage, a été construit en grande partie en bois. Ses performances thermiques tiennent aussi au recours à du béton bas carbone, à l'utilisation de matériaux bio-sourcés, à l'installation de panneaux photovoltaïques sur la toiture et d'un système de ventilation naturelle. » Autant d'éléments qui ont valu à l'équipement le label Bâtiment durable francilien, catégorie Or.

Ouverture de nouveaux créneaux

Rue de Candale, le dernier-né des équipements sportifs de la ville permet, bien sûr, de s'adonner à de nombreuses activités, mais aussi... de les faire dialoguer ! « En traversant la halle, vous avez un aperçu des différents sports pratiqués ici, précise l'architecte. Les grandes baies vitrées créent une co-visibilité entre les espaces. De l'intérieur, on jouit aussi d'une vue sur le terrain de football en gazon synthétique, tandis que la terrasse en belvédère offre un panorama sur la skyline de la ville. » « Les salles sont baignées d'une impressionnante lumière naturelle, reprend Arthur Frattini, professeur d'arts martiaux à l'Aïkido Pantin. Cet environnement favorise la pratique de notre sport qui demande du calme et de la sérénité. »

Le complexe va également permettre l'ouverture de nouveaux créneaux pour l'École municipale d'initiation sportive (Emis). « Notre potentiel s'en trouvera enrichi, notamment grâce à notre partenariat avec Pantin escalade qui a participé à la configuration du mur », se réjouit Sébastien Raignault, responsable de l'Emis Charles-Auray.

Les habitants impliqués

Pour la conception de la halle, la ville a également sollicité les résidents du quartier, recueillant ainsi, en 2021, leurs avis sur l'architecture, l'aménagement et l'offre sportive du lieu. En 2024, dans le cadre de la concertation sur la féminisation des noms de rues et d'équipements municipaux, les habitants ont aussi été invités à choisir sa dénomination.

MICRO-TROTTOIR

L'avis des clubs

Inaugurée le 14 février, la halle sportive Rebecca-Cheptegei a déjà séduit les clubs pantinois auxquels ce nouvel équipement offre de belles perspectives de développement. Certains de leurs responsables témoignent.

Samir Mesrou, manager général du Pantin handball club



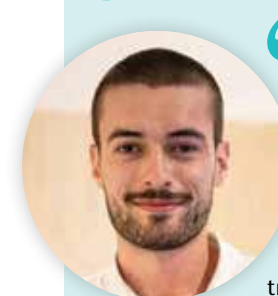
« Lorsque j'ai visité la halle pour la première fois, j'ai ressenti un "effet Waouh !". Il s'agit d'un très beau complexe. Auparavant, nous nous entraînions au gymnase Léo-Lagrange, où le terrain est en béton, et au sein de la salle de sport de l'établissement scolaire Saint-Joseph, où nous pouvions être jusqu'à 50 en même temps. Ici, nous bénéficions d'un revêtement optimum. Nous allons également disposer d'un local de stockage du matériel et d'un bureau afin de gérer l'administratif. La tribune de 250 places nous ouvre aussi des perspectives d'accueil de nos supporters lors des matchs. Nous pourrions aussi créer une buvette. »

Hervé Gouyet, président de Pantin escalade



« Nous sommes ravis d'investir la halle sportive Rebecca-Cheptegei ! Quarante ans après le mur de grimpe extérieur du stade Charles-Auray, nous disposons d'une salle d'escalade de grande qualité. Ce nouvel équipement nous donne la possibilité de répondre aux demandes d'adhésion, de proposer des créneaux encadrés par nos éducateurs diplômés à une trentaine de classes de la commune et, à terme, à l'École municipale d'initiation sportive. Grâce à ces nouvelles conditions optimales de pratique, nous allons également pouvoir organiser des compétitions officielles. »

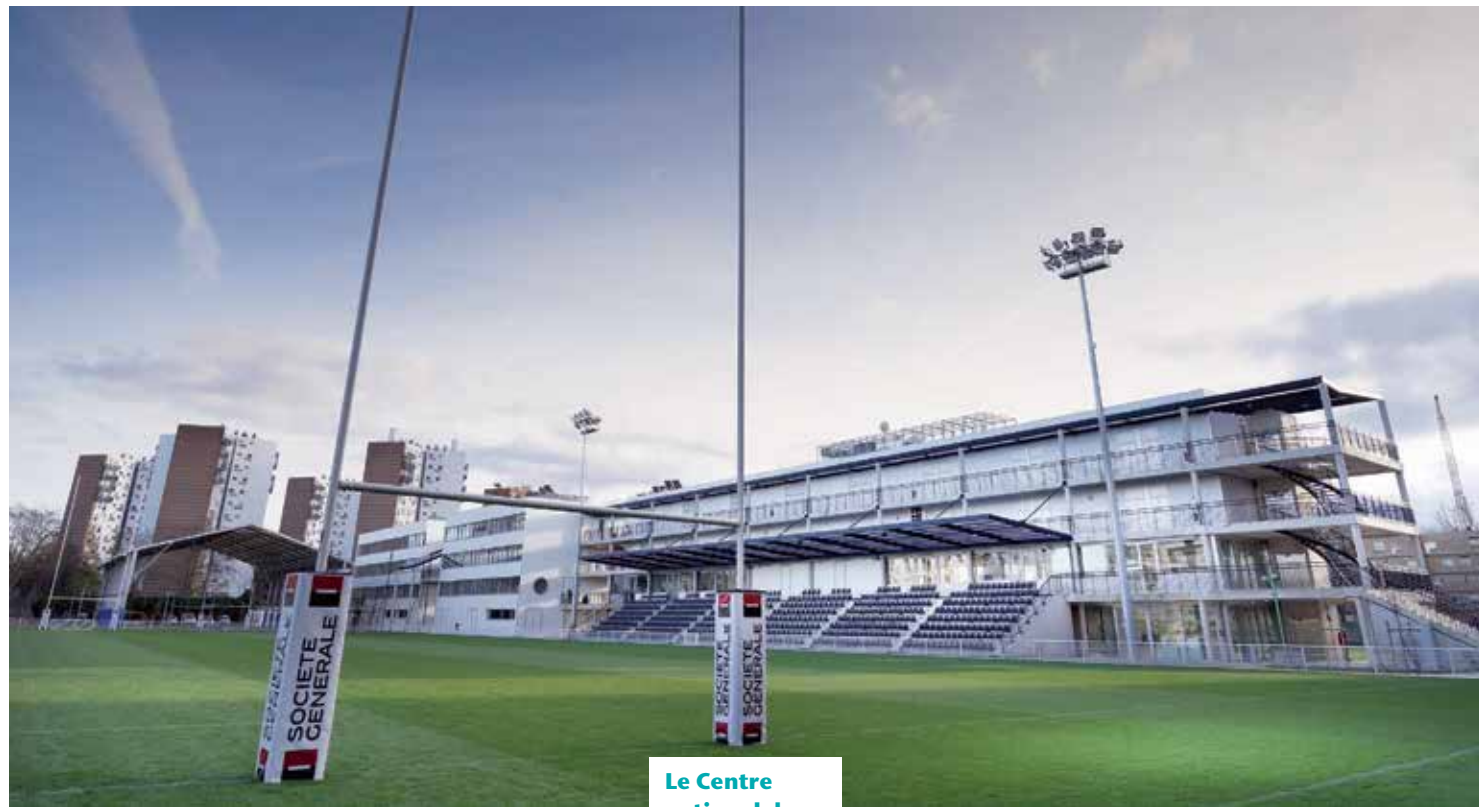
Thibaut Ayroles, président d'Impact 93 (boxe française)



« C'est tout beau, tout neuf, très moderne et lumineux ! Auparavant, nous nous entraînions en sous-sol, au gymnase Maurice-Baquet. Ici, les équipements sont adaptés y compris pour la tenue de compétitions de boxe française et de canne de combat. Il n'y a plus de mur entre les salles de musculation et de *practice* : c'est beaucoup mieux. Nous disposons maintenant d'un très bel outil de travail. Il va nous permettre de développer la boxe française auprès de nouveaux publics, notamment les personnes porteuses de handicap. Certains de nos moniteurs sont en effet déjà formés à leur encadrement. »

Un nouvel écrin pour le rugby

Premiers entraînements collectifs du Rugby olympique de Pantin (ROP) le 11 mars ; premier stage de l'équipe de France U20 Développement le 30 ; arrivée du Comité départemental de rugby et de l'École des XV courant avril : au 196, avenue Jean-Jaurès, le Centre national de rugby de la Fédération française prend vie.



Le Centre national de rugby de Pantin a été conçu pour accueillir pratiques de haut niveau et amateurs. Sur cette photo, le terrain dédié à la compétition et la tribune d'honneur.

N e l'appellez plus Raoul-Montbrand mais Centre national de rugby de Pantin ! Ces derniers temps, le site, autrefois propriété du Conseil départemental, a en effet pris une nouvelle dimension. Exit le stade vétuste ! Place à un complexe doté d'un terrain dédié à la compétition, d'une tribune d'honneur de 660 places, de deux terrains d'entraînement, d'espaces de travail, de réunion et de formation, d'un internat de 31 chambres destiné à héberger des sportifs en stage, d'une salle de musculation dernier cri et d'espaces médicaux. Totalement réhabilité par la Fédération française de rugby, avec le soutien de la région, du département et de la société NGE, l'ancien stade s'apprête maintenant à accueillir le Comité départemental de rugby et l'antenne pantinoise de l'École des XV (lire Canal 344 de mars). Quant au Rugby olympique de Pantin (ROP), qui y a implanté son siège et son club house, il y organise déjà ses entraînements. Un équipement ouvert sur la ville et pleinement inscrit dans la dynamique sportive locale, en somme...

De la place pour tous les rugbys !

Début mars, l'impatience était forte au ROP avant son pre-

mier entraînement collectif au sein de ce centre national. Mercredi 11, de 14 à 22 heures, tous ses adhérents s'y sont en effet succédé. Les moins de 6 ans comme les seniors ont pu, ce jour-là, fouler pour la première fois ses pelouses. « Ce temps fort a été rendu possible grâce à la présence de deux terrains d'entraînement. À l'approche de nos 60 ans, que nous célébrerons le 27 juin, cet équipement crée une vraie émulation au sein du club », explique Lucien Midelet, son vice-président.

À noter que le rugby féminin sera également développé au sein du complexe, notamment grâce à l'équipe des Louves de Bobigny. Le club, qui évolue en Élite 1, y organisera une partie de ses entraînements dans des conditions idéales. Évidemment, l'équipement sera ouvert au rugby scolaire et aux nouvelles formes de pratique.

Un rôle social

Au-delà des terrains, ce lieu, qui incarne la nouvelle ambition de la Fédération française de rugby, est voué à dépasser le simple cadre sportif à travers l'organisation d'actions en faveur de l'inclusion, de la santé et de l'engagement citoyen. Ou quand ballon ovale rime avec utilité sociétale...

Focus sur le campus

Fruit d'un partenariat avec la commune, l'installation, au stade Marcel-Cerdan, du campus Sport dans la ville, il y a 18 mois, a transformé le site et ses usages sportifs.

« Notre porte d'entrée dans un territoire, c'est très souvent la rénovation, avec les communes, d'un équipement sportif. Ensuite, nous tirons le fil pour attirer des jeunes : le sport nous permet de les intégrer au sein de nos différents parcours d'insertion professionnelle et éducatifs », rappelle Benoît Taillardat, directeur régional Île-de-France de Sport dans la ville. Ainsi, tous les mercredis après-midi et samedis, le campus propose des activités sportives gratuites encadrées par des éducateurs, parallèlement auxquelles certains jeunes participants bénéficient d'un accompagnement.

Ouvert à tous

Inauguré en octobre 2024, le campus est ouvert 365 jours par an. Il se compose de quatre terrains (deux de football à 5, un de football à 7 ou à 9, un de basket extérieur couvert) et d'une petite piste d'athlétisme. Le bâtiment héberge, quant à lui, une salle polyvalente dans laquelle on peut pratiquer la danse, la boxe, le yoga ou le Pilates.

« Au-delà des activités éducatives, le site est accessible aux particuliers qui souhaitent louer des terrains et aux entreprises désireuses de privatiser pour organiser leurs événements. Les recettes ainsi générées nous permettent de poursuivre nos missions

sociales et éducatives », conclut Maxime Naze, responsable du campus pantinois.

- 170, avenue Jean-Jaurès. Pour découvrir l'actualité et les activités organisées : sportdanslaville.com/campus-ile-de-france ; ☎ 01 80 25 01 90 ou campusidf@sportdanslaville.com.
- Mercredi 29 avril, de 14.00 à 18.00, la maison de quartier Marie-Clémentine-Bendo organise, sur le campus, des olympiades de l'insertion pour découvrir différents dispositifs dans une ambiance ludique.



Acteur majeur de l'éducation par le sport depuis 1998, Sport dans la ville a déjà posé ses valises dans six villes du département et suit plus de 12 000 jeunes sur l'ensemble du territoire national. Le campus pantinois accueille, quant à lui, de nombreux événements. Sur cette photo, la Semaine de l'égalité 2026.

EN CHIFFRES

- 406 jeunes inscrits aux séances sportives
- 49 jeunes intégrés dans un programme d'insertion professionnelle
- 40 % de filles accueillies (avec un objectif de 50 %)
- 15 événements sportifs ayant rassemblé plus de 1 000 jeunes
- 20 événements Job dans la ville pour accompagner plus de 400 jeunes vers l'emploi

ZOOM SUR...

La mue de Marcel-Cerdan

Si Sport dans la ville a pris ses quartiers au stade Marcel-Cerdan, un terrain de football, géré par la ville, y reste dédié à l'Olympique de Pantin. Le site abrite également le pavillon de la Compagnie d'arc. Afin d'améliorer les conditions d'entraînement des footballeurs et des archers, la ville y prévoit des travaux. Dans les mois à venir, l'éclairage sera revu afin de passer en LED, système plus performant et moins énergivore. Une étude est également en cours afin de trouver une solution durable aux soucis d'évacuation de l'eau sur le terrain synthétique. Enfin, la création d'un club house est prévue à l'échéance 2027-2028. Il constituera un espace structurant de l'équipement et permettra de meilleures conditions de pratique à l'Olympique de Pantin puisque le club pourra y organiser des réunions ou y proposer des animations.



Brocantes

© Amélie Laurin

PANTIN VIDE SES GRENIERS

Le traditionnel vide-greniers de printemps se tiendra dimanche 14 juin, de 9 à 18 heures, place de l'Église. Deux-cent-cinquante exposants sont attendus ce jour-là. Et si vous teniez l'occasion de vendre les objets et vêtements qui encombrant vos placards ?

Pour participer, rien de plus simple ! Il suffit de télécharger et de remplir le formulaire dédié sur le site internet de la ville, puis de le renvoyer, avant le 6 juin, avec une copie recto-verso d'une pièce d'identité, un justificatif de domicile de moins de 3 mois et un chèque de règlement. Mais le plus simple est désormais de réserver directement son emplacement *via* le site regilog.fr. Une fois votre identité renseignée, vous devrez transmettre au format numérique les deux pièces justificatives et régler la somme due par carte bancaire. Pour les Pantinois, le prix est de 16 euros pour 2 mètres linéaires découverts et de 20 euros pour 2 mètres linéaires couverts.

À noter que la maison de quartier Marie-Clémentine-Bendo organise son propre vide-greniers, samedi 23 mai, de 9 à 19 heures, avenue Aimé-Césaire. Pour réserver, les exposants doivent se rapprocher de l'accueil de la maison de quartier des Courtilières.

● **Pour réserver un emplacement pour le vide-greniers de printemps :** sortir.pantin.fr > **Agenda** > **Vide-grenier** ou regilog.fr > **Réservation brocante** > **Vide-greniers**.

● **Pour s'inscrire au vide-greniers des Courtilières :** se présenter à la maison de quartier Marie-Clémentine-Bendo (1, avenue Aimé-Césaire) ou ☎ 01 49 15 37 09.

Produits bio et artisanaux LE MARCHÉ PAYSAN ET DU FAIT-MAIN EST DE RETOUR

Avis aux amateurs de produits naturels, fermiers et artisanaux : la deuxième édition du marché paysan et du fait-main se tiendra samedi 11 avril, entre 10 et 19 heures, place Olympe-de-Gougues.

Cet événement sera, cette année encore, entièrement dédié à l'agriculture paysanne et aux savoir-faire artisanaux. Il réunira les stands d'une cinquantaine de producteurs de la Confédération paysanne et de créateurs locaux (bijoux, bougies, illustrations, objets de décoration...).

Une mise en bouche avant la neuvième édition du salon Pantin bio ! Les 6 et 7 juin, 30 vigneronnes venues de toute la France accueilleront les visiteurs sur le parvis du théâtre du Fil de l'eau.

● **Samedi 11 avril, de 10.00 à 19.00, place Olympe-de-Gougues.**



© Rudy Ouazene

Locaux commerciaux

DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS À SAISIR

En quête d'un local pour un commerce, une activité médicale ou de service ? Plusieurs appels à candidatures viennent d'être initiés pour l'attribution de cellules commerciales à Pantin.

Le premier a été lancé par la mairie, en partenariat avec un bailleur social, et sera



professionnel du secteur médical. Les descriptifs détaillés des biens proposés et les modalités pour répondre sont disponibles sur le site internet de la ville. La foncière commerciale La Vie au rez recherche, quant à elle, des locataires pour trois emplacements premium

dans le quartier du Port. Une première surface de 165 m² est disponible au 47, rue de l'ancien-Canal, pour des activités médicales ou paramédicales. Deux autres sont également à attribuer au pied de la résidence Les Lumières, sise aux 223-227, avenue Jean-Lolive. D'une superficie respective de 343 m² et 341 m², ces locaux (divisibles) sont destinés à des

commerçants ou entreprises spécialisés dans les loisirs, le sport, la détente, le bien-être, mais aussi l'équipement de la maison ou de la personne.

Pour connaître les modalités d'attribution et postuler, d'ici fin mai, les candidats sont invités à contacter La Vie au rez, par e-mail ou par téléphone.

● **Pour découvrir les biens proposés à la location par la ville et candidater :** pratique.pantin.fr > **Commerce** > **S'installer à Pantin**.

● **Pour découvrir les biens proposés par La Vie au rez :** groupe-ensemble.fr > **Commerces**. Pour candidater : contact@groupe-ensemble.fr ou ☎ 06 88 08 73 88.

Cinéma

CÔTÉ COURT : ET SI VOUS FAISIEZ PARTIE DE L'AVENTURE ?

Le festival Côté court, qui se tiendra du 3 au 13 juin au Ciné 104, recherche des volontaires pour intégrer les jurys Jeune et Pantinois. Le premier est ouvert aux 18-25 ans résidant en Seine-Saint-Denis, tandis que le second s'adresse aux habitants de la ville. Les personnes sélectionnées devront se rendre disponibles une soirée en mai et pendant toute la durée du festival. Elles bénéficieront d'un pass illimité pour assister à toutes les séances et remettront leurs prix lors de la soirée de clôture.

Avis aux cinéastes en herbe de Seine-Saint-Denis : vous pouvez postuler, jusqu'au 26 avril, à L'Atelier, une résidence organisée par Côté court et Cinémas 93. Les quatre réalisateurs sélectionnés seront accompagnés pendant un an par des professionnels afin de réaliser leur propre court-métrage.

● **Pour intégrer les jurys :** envoyer une petite lettre de motivation à delphine@cotecourt.org. Candidature à déposer avant le 24 avril.
● **Plus d'informations sur L'Atelier :** www.cotecourt.org/action/atelier-appel26. Candidature à déposer avant le 26 avril.



© Justine Davo

Environnement

LES PARCS STALINGRAD ET BARBUSSE PASSENT AU TRI SÉLECTIF

Est Ensemble, en charge de la gestion et de la valorisation des déchets sur tout le territoire, expérimente, au sein des parcs Stalingrad et Barbusse, un nouveau système de tri des déchets. Le but ? Développer le tri sélectif « hors foyer » afin d'accroître le volume des déchets recyclés ou réutilisés, en conformité avec la loi Agec (Anti-gaspillage pour une économie circulaire) du 1^{er} janvier 2025.

Concrètement, huit nouveaux abri-bacs doubles, dotés d'un couvercle jaune pour les emballages et d'un gris pour les autres déchets, ont été installés aux entrées de chaque parc. À proximité des aires de jeux et de pique-nique, toutes les corbeilles mono-flux ont aussi été remplacées par des corbeilles bi-flux, comprenant un compartiment pour les ordures ménagères et un autre pour les papiers et emballages recyclables. À vous de jouer !

Transition écologique

L'ALEC-MVE, UN GUICHET CENTRAL POUR LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE



© iStock

Après l'avoir suspendu, entre le 1^{er} janvier et le 23 février, l'État a rouvert le guichet des principales aides publiques dédiées à la rénovation énergétique des logements : MaPrimeRénov' et MaPrimeRénov' Copropriété.

Pour bénéficier d'un coup de pouce, il est désormais impératif

de prendre un premier rendez-vous avec un conseiller France Rénov' de l'Agence locale de l'énergie et du climat (ALEC-MVE), établie à Montreuil. Les propriétaires individuels ont deux possibilités : appeler directement la structure ou se connecter à la plateforme Pass'Réno Habitat. Les responsables de copropriétés doivent, pour leur part, s'inscrire sur le site CoachCopro.com afin de participer, en visio-conférence ou en présentiel, à l'une des réunions organisées par l'ALEC-MVE.

À noter que deux réunions se tiendront dans les mois à venir au centre administratif.

● **Particuliers :** rendez-vous au ☎ 01 42 87 99 44 ou grandparis.passrenohabitat.fr. Copropriétés : s'inscrire sur www.coachcopro.com.

● **Pour connaître les dates des prochaines réunions organisées à Pantin :** agence-mve.org/les-reunions-francerenov/.

ville de Pantin

16-25 ANS

Des projets à développer ?

BOURSE AU PROJET

CANDIDATEZ DU 27 AVRIL AU 7 MAI 2026

Director de la communication - mars 2026

pantin.fr

Facebook, Instagram, Twitter, LinkedIn icons

QR code with D'INFO

L'Europe dès le collège

Erasmus+ ouvre les horizons

Le collège Joliot-Curie a obtenu l'accréditation Erasmus+, un label qui lui permet de développer les échanges et les mobilités en Europe. Une richesse indéniable pour les élèves, mais aussi pour les professeurs... **Guillaume Gesret**

En cette fin d'hiver, six enseignants du collège Joliot-Curie reviennent tout juste de Finlande où ils ont pu observer, quatre jours durant, les pratiques pédagogiques dans un établissement de Turku, une ville située à 180 kilomètres d'Helsinki. « L'école finlandaise est souvent citée en exemple. Les résultats scolaires placent le pays en haut des classements internationaux et les enquêtes montrent que les élèves se sentent bien dans leur établissement », souligne Aïcha Gassa, la principale du collège Joliot-Curie. Les participants prévoient à présent de restituer, auprès de leurs collègues, les connaissances acquises au cours de leur séjour. « Pour compléter les échanges, nous recevons deux professeurs finlandais en mai », précise la principale.

Vers l'Allemagne et l'Italie

Le label Erasmus+, qui promeut les échanges européens de l'école primaire à l'université, profite aussi directement aux élèves. Deux jeunes filles de quatrième s'apprennent ainsi à séjourner respectivement 90 et 56

Des financements de l'Union européenne

Erasmus+ est le programme de l'Union européenne destiné à soutenir l'éducation, la formation et la jeunesse. Son budget 2021-2027 s'élève à 26,2 milliards d'euros. Le collège Joliot-Curie bénéficie ainsi d'une enveloppe dépassant les 30 000 euros pour l'ensemble de ses projets de mobilité. Ces financements permettent de limiter les contributions des familles. Par exemple, pour le voyage en Italie, les parents n'ont eu à déboursier que 150 euros. « Des aides supplémentaires existent pour ceux qui ne disposent pas de cette somme », précise Cécilia Zucchet.



jours en Allemagne. Outre-Rhin, elles seront hébergées dans les familles de leur correspondante. Ce mois-ci, ce sont 35 troisièmes, inscrits dans le cursus d'italien, qui partent huit jours à Riccione, dans la province de Rimini. Sur place, ils suivront des cours et des ateliers dans un lycée hôtelier. « Contrairement aux voyages scolaires que j'organisais auparavant, les élèves suivent une formation grâce à ce dispositif et seront en cours avec des Italiens. La relation avec leur correspondant est aussi plus forte », se félicite Cécilia Zucchet, référente Erasmus+ au sein de l'établissement.

Renforcer l'identité européenne
Motivée à l'idée de faire prendre conscience aux élèves de leur citoyen-

neté européenne, cette professeure d'italien a largement contribué à l'obtention du label. « Nos élèves sont peu attachés à leur statut d'Européen. C'est pour cela que nous proposons des mobilités et que nous avons organisé, en octobre, les Erasmus days qui les invitaient à participer à un concours de dessins et de mots-croisés, ainsi qu'à un défi vestimentaire sur le thème du Vieux Continent. »

En ouvrant les horizons dès le collège, les enseignants instillent l'idée européenne dans l'esprit des adolescents qui, plus tard, auront la possibilité d'étudier dans un pays de l'Union. « L'ouverture à l'international développe leur capacité critique. Elle nourrit aussi une curiosité envers l'autre et renforce les compétences linguistiques », conclut Aïcha Gassa.

À la rencontre des autres

Un projet éducatif et solidaire

Dix-sept élèves de terminale du lycée Simone-Weil s'apprennent à partir en Tunisie pour mener un projet solidaire auprès d'orphelins de Sousse et de femmes de Monastir.

Guillaume Gesret



Vazou, élève de terminale, et Aboubakri Niang, professeur de vente, s'apprennent à s'envoler pour la Tunisie afin d'y mener un projet solidaire.

Dans le cadre de leur bac pro Métiers du commerce et de la vente, ces lycéens de Simone-Weil doivent réaliser un projet collectif. Et ils ont choisi de s'engager dans une aventure solidaire. « Nous sommes plusieurs à avoir déjà participé à des actions de bénévolat, comme des maraudes avec PAM! ou avec l'association Espoir Jeunesse Pantin, explique Vazou. C'est important de découvrir la réalité des personnes qui souffrent. » Leur professeur de vente, Aboubakri Niang, a accueilli cette décision avec enthousiasme. « Je suis très fier d'eux ! Certains prétendent que cette génération est égoïste : les élèves prouvent qu'ils sont, au contraire, tournés vers les autres. »

La cause des femmes

Pour concrétiser son projet, la classe a passé plusieurs heures à en définir les contours. Dans un premier temps, elle espérait se rendre au Sénégal mais, très vite, elle a compris que le tarif des billets d'avion allait faire exploser son budget. « Finalement, nous avons identifié deux associations tunisiennes qui viennent en aide aux femmes accouchant hors mariage et aux bébés orphelins, rapporte Aissata. Le droit des femmes est une cause qui nous touche. »

Le groupe a ensuite cherché à financer ce séjour de cinq jours en démarchant les collectivités et le conseil d'administration de son établissement. Les adolescents ont également ouvert deux cagnottes en ligne pour récolter des fonds. « Nous avons même mis en place une vente de boissons et de confiseries à la récré, ajoute Amira. Toutes ces démarches nous permettent de mettre en application les connaissances apprises en cours. »

Des échanges enrichissants

Du 8 au 13 juin, les lycéens rencontreront l'équipe d'un orphelinat à Sousse et celle de l'association La Voix de l'enfant et de la femme (AVEF) qui, à Monastir, gère une pouponnière hébergeant des bébés nés hors mariage. « Avec l'argent collecté en amont, nous pourrions faire des courses pour répondre à leurs besoins : lait, vêtements, matériel de puériculture... », projette Binta. Sa camarade, Aissata, confie : « Les échanges que nous allons avoir avec elles nous permettront de mieux comprendre comment vivent ces femmes qui sont mal perçues par la société. Si on arrive à les aider, ne serait-ce qu'un petit peu, alors ça vaut le coup ! »

Au fil des réunions et des démarches qu'ils ont entreprises, les élèves ont noué des liens solides entre eux. Leur professeur se félicite d'ailleurs de leur capacité à travailler en équipe. « Ce projet les a fédérés et leur donnera, peut-être, envie d'entreprendre d'autres actions solidaires », conclut-il.

En stage à Barcelone

Quatorze élèves de première du lycée Simone-Weil effectueront, à partir du 24 mai, un stage à Barcelone. Durant quatre semaines, ils travailleront dans des boutiques de prêt-à-porter et d'alimentation afin de progresser en espagnol et d'accroître leurs compétences dans le cadre de leur bac pro Métiers du commerce et de la vente.

Les participants, sélectionnés sur leur motivation et sur des critères sociaux, seront hébergés dans des familles d'accueil. Ce séjour dans la capitale catalane est rendu possible grâce à l'obtention par le lycée du label Erasmus+. Benita Kebreau, directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques, est heureuse de leur permettre de vivre cette expérience : « Les élèves vont découvrir une autre culture, gagner en autonomie et monter en compétences. »

© Fatima Jellaoui

Pédaler en sécurité

Un P'tit tour de formation pour les écoliers



Prochainement, la classe mettra en pratique sur la voie publique ce qu'elle a appris dans son établissement. Une sortie au parc de la Bergère, à Bobigny, est également prévue.

Apprendre à circuler à vélo en ville : c'est l'objectif du **P'tit tour, un projet issu du dispositif Savoir rouler à vélo (SRAV), piloté par l'USEP 93, en partenariat avec la commune** qui, grâce à une subvention de la région, fournit l'équipement. Reportage auprès d'une classe de CE2 de l'école Édouard-Vaillant. **Guillaume Théchi**

Après une prise en main du matériel et quelques tours de cour, une vingtaine d'élèves apprennent à circuler, ce lundi 16 mars, sur un parcours qui reproduit une rue. « Je leur explique les gestes à adopter aux intersections et comment décoder les panneaux, indique Hifdhoit Msaïdie, éducatrice sportive de l'Usep 93, la fédération française de sport scolaire de l'école primaire. *Enfin de cycle, nous irons sur une vraie voie de circulation!* » Un pas de géant pour certains... « Lors de la première séance, il arrive que des élèves ne sachent pas pédaler », confie l'éducatrice.

Un dispositif bientôt étendu

Chaque jour, pendant deux semaines, ces CE2 ont enfilé leur casque et enfourché leur monture, dont l'achat a été rendu possible grâce à une subvention octroyée dans le cadre du budget participatif écologique de la région. « Les élèves disposent ainsi tous du même matériel : une quarantaine de bicyclettes et de casques mis à disposition en septembre », explique Matthias Maingault, chargé de mission vélo pour le compte de la ville.

Huit classes des Quatre-Chemins bénéficient aujourd'hui de ce dispositif national : trois à l'école Vaillant, trois à Joséphine-Baker et deux à Diderot. À terme, la ville ambitionne de le généraliser à l'ensemble des établissements élémentaires pantinois.

Viser l'autonomie

Savoir rouler à vélo vise à ce que tous les enfants aient, à leur entrée au collège et à l'issue d'un cycle de huit heures d'apprentissage, la capacité de se déplacer à bicyclette en ville, et ce, en autonomie. « Ce projet motive les élèves qui apprennent les bons réflexes pour circuler en sécurité », résume Romain Genissel, leur professeur.

« Jefais parfois du vélo dans ma résidence, mais l'ancien modèle de ma sœur n'est pas top. Là, je vais progresser et j'adorerais en refaire à l'île d'Oléron », sourit Djibril. De son côté, Luther est rassuré par la sortie prévue sur la voie publique : « Je ne serai pas seul. J'aurai donc moins peur », conclut-il.

C'est à vous de jouer !

Le kiosque à musique, une scène ouverte à tous

Fruit de la première édition du budget participatif, le **kiosque à musique Anne-Sylvestre du parc Stalingrad est ouvert à tous ceux qui souhaitent se produire devant un public**. Chanter, jouer, danser ou déclamer... le champ des possibles est large ! **Guillaume Gesret**

Sur sortir.pantin.fr ou en flashant le QR code se trouvant ci-dessous et sur les affiches apposées à proximité du parc Stalingrad : faire une demande de réservation du kiosque à musique Anne-Sylvestre est un jeu d'enfant ! « Monte sur scène qui veut, explique Simon Bouhoulou, responsable du pôle Participation citoyenne. *Nous pouvons même fournir l'électricité si les musiciens ont besoin d'amplifier leurs performances.* »

D'une superficie de 77 m², le kiosque peut accueillir jusqu'à une trentaine de talents en même temps. La ville autorise gratuitement son usage, en demandant aux utilisateurs de ne pas solliciter financièrement le public et de ne pas y coller d'affiches à caractère politique, religieux ou syndical.

Concerts, théâtre, lectures...

Cet espace est le fruit de l'imagination d'Olivier Riou et de Marie-José Tripkovic, deux habitants ayant déposé leur projet lors de la première édition du budget participatif. Après des échanges techniques avec la ville, il a été inauguré en juin 2024. Auparavant, les habitants s'étaient exprimés pour lui trouver un nom : leur choix s'était porté sur celui d'Anne Sylvestre, chanteuse décédée en novembre 2020.

« L'emplacement est central, juste à côté de la médiathèque et des aires de jeux. Les architectes ont réalisé un très beau travail. J'ai un seul regret : que le kiosque ne soit pas davantage utilisé », précise Olivier Riou qui espère maintenant assister à des concerts, des performances théâtrales ou des lectures. « La formule de réservation est très souple. Cet équipement n'est pas seulement destiné aux associations ou aux professionnels. Il est ouvert à tous ! » À bon entendeur...



Lors de l'inauguration du kiosque Anne-Sylvestre, en juin 2024.



- **Kiosque à musique** : parc Stalingrad (102, avenue Jean-Lolive).
- **Pour réserver un créneau** : [sortir.pantin.fr](https://www.sortir.pantin.fr) > lieux municipaux > kiosque Anne-Sylvestre ou flasher le QR code ci-contre.

Le retour de la fête outdoor

Bonne nouvelle ! Le Jardin 21 et le Kilomètre 25 rouvrent leurs portes jeudi 2 avril. Demandez le programme ! C.P.

C'est le printemps et, pour le célébrer, une soirée festive vous attend jeudi 2 avril. De 18 à 2 heures du matin, rendez-vous au Jardin 21 pour des DJ sets gratuits. De 23 à 6 heures, le Kilomètre 25 recevra, pour ce grand reopening, les résidents du Mia Mao, Koboyo et Camille Doe. La fête continuera, le vendredi 3,

avec Heretik System et Manu le Malin, puis diverses nuances de techno le samedi 4, jour où le Jardin 21 accueillera, de son côté, de nombreux ateliers et Super Kebab Records. Pléthore de fêtes sont ensuite prévues au Jardin 21. Également de retour, les Mercredis Jeunes pousses, les ateliers yoga et jardinage, All

that jazz, pour danser un dimanche par mois, et le combo DJ sets/huitres.

Côté nouveautés, bienvenue aux *books clubs* et aux sessions *Check&Mates* (DJ sets + échecs). Sans oublier les ateliers gratuits des samedis après-midi et la restauration, d'inspiration italienne cette année, à déguster dès midi !

- **Kilomètre 25** : du 2 avril au 1^{er} novembre ; 8, boulevard Macdonald, Paris. Instagram : [kilometre25_paris](https://www.instagram.com/kilometre25_paris).
- **Jardin 21** : du 2 avril au 27 septembre ; 12/A, rue Ella-Fitzgerald, Paris. Instagram : [@jardin21paris](https://www.instagram.com/jardin21paris).

ville de Pantin

BROCANTE DES ENFANTS Dim. 7 juin 2026 Pour les 6/12 ans

Nom de l'enfant _____
 Prénom _____
 Date de naissance _____ Âge _____ ans
 Nom du responsable légal _____
 Prénom _____
 Adresse _____ à Pantin
 Tél. _____ Tél. portable _____
 Courriel _____ @ _____

Je m'inscris à la brocante des enfants qui aura lieu quai de l'Aisne (le long du canal de l'Ourcq entre l'école Saint-Exupéry et la rue de la Distillerie) de 14 h à 18 h, le dimanche 7 juin 2026. Je m'engage à respecter le règlement intérieur et l'emplacement qui me sera attribué. Rappel : les enfants sont sous l'entière responsabilité de leurs parents pendant le déroulement de la brocante.

Signature de l'enfant : _____ Signature parentale : _____

INSCRIPTIONS 7 - 24 AVRIL Bulletin à renvoyer à : Ville de Pantin | Pôle Accueil de loisirs 84/88, av. du Général Leclerc 93500 Pantin

[pantin.fr](https://www.pantin.fr)

La Cité fait le plein de nouvelles idées

Un lieu en perpétuelle transformation

Musique, cuisine, danse, culture de fraises, illustration... depuis septembre 2025, une quinzaine de nouvelles activités fleurissent à la Cité fertile, le tiers-lieu de l'avenue Édouard-Vaillant. Présentation. **Catherine Portaluppi**



BRUNCHS

Trois cheffes, une table

Elles sont trois à se succéder aux manettes des brunchs du week-end : Corine Ntontolo (au centre sur la photo), d'origine congolaise, propose une cuisine « afropéenne » avec, par exemple, une brochette de poulet mafé au curry ou un dégué au fromage blanc, semoule de mil et coulis d'hibiscus. Marie-Clarisse Bonzia (à droite), qui partage les mêmes origines, mitonne, de son côté, « un brunch français afro-inspiré ». Au menu ? Des croquettes de manioc au comté ou des pancakes de bananes plantain au sirop d'hibiscus. Milena Pecho (à gauche) fait, quant à elle, découvrir la cuisine péruvienne, « variée, colorée, riche d'épices », avec un ceviche nikkei, d'inspiration japonaise, au soja et gingembre ou un causa limeña, purée de pommes de terre au citron et à l'aji amarillo, un piment péruvien.

- Les samedis et dimanches, de 12.00 à 15.00. 25 euros. Réservation conseillée : citefertile.com ou viteunetable.com.
- Plus d'infos sur Instagram : [@africa_ntaste](https://www.instagram.com/africa_ntaste) (Corine Ntontolo) ; [@maisonkolia](https://www.instagram.com/maisonkolia) (Marie-Clarisse Bonzia) ; [@wankasparis](https://www.instagram.com/wankasparis) (Milena Pecho).



T.A.G. LABEL

De la Tunisie à la poésie

Il s'appelle Mohamed-Amine Bouhrizi, Madou MC de son nom de scène. Ce rappeur, Tunisien d'origine, a fondé le T.A.G. – pour Tunisian Art Genius Label –, il y a cinq ans. Arrivé en septembre à la Cité fertile, où il a installé un studio d'enregistrement, il accompagne la création artistique émergente (rappeurs, danseurs, rockeurs, chanteurs et peintres), venue de Tunis ou d'ailleurs. T.A.G. Label organise aussi des ateliers : théâtre, jam, écriture de scénario ou calligraphie arabe. Et si, comme Mohamed-Amine, vous aimez les mots, rendez-vous un dimanche par mois pour l'Urban Poetry avec des artistes invités – slameurs, musicien, poètes... – et un open mic !

- Plus d'infos sur Instagram : [@T.A.G.Label](https://www.instagram.com/T.A.G.Label) ou [@Le.madou](https://www.instagram.com/Le.madou).
- Prochain rendez-vous : vendredi 3 avril, pour l'anniversaire du label, avec des rappeurs et DJ venus de Tunis, Paris et Bruxelles.

JOKOKO

Illustration punk-rock

Dessinateur, illustrateur, graphiste et maquettiste, Sébastien Papillon, alias Jokoko, s'exprime surtout dans le domaine de la musique punk-rock. Depuis 25 ans, il dessine sur toile, imagine posters, motifs de tee-shirts, pochettes de vinyles ou affiches sur ce thème. En octobre, il a installé son atelier à la Cité fertile où il apprécie croiser d'autres créateurs. « J'étais freelance et j'avais besoin de rencontrer des gens », explique-t-il. Également président de l'association de BD alternative Kronik, il proposera, ce printemps, des ateliers de cadavres exquis pour apprendre à dessiner à plusieurs mains et repartir avec son fanzine.

- Plus d'infos sur Instagram : [@xjokokox](https://www.instagram.com/xjokokox) et [@kronikomiks](https://www.instagram.com/kronikomiks).



KEATBECK

Elle adooooore faire danser les gens !

KeatBeck l'affirme haut et fort : elle va « partout là où la danse ne va pas », comme l'explique Alexane Hoarau, membre de la compagnie qui, depuis 2010, réalise des vidéos dansées, interprétées et filmées par les participants eux-mêmes : enfants, usagers des centres sociaux, seniors.

Créée par le chorégraphe et danseur K Goldstein, qui revendique deux pères spirituels, Buster Keaton et Samuel Beckett, d'où le nom KeatBeck, la compagnie travaille à « développer l'imaginaire et la créativité de chacun », dans ses ateliers de danse organisés parfois en direction des seniors à la Cité fertile. Cela vous intéresse ? Contactez-les !

- Pour prendre contact avec la compagnie : alexane@keatbeck.com ou ☎ 06 51 70 63 30.
- Plus d'infos : [@keatbeck.dancekeat](https://www.instagram.com/keatbeck.dancekeat) (Instagram) ou keatbeck.com.



FRAGOLA

Des fraises comme à la ferme

L'idée lui est venue l'été dernier, à la faveur d'un woofing (bénévolat au sein d'une ferme) en Suède, pendant la saison des fruits rouges : pourquoi ne pas faire pousser des fraises en ville ? Le 20 janvier, Eva Chauvin, diplômée en art et design, s'installait ainsi à la Cité fertile : « J'ai commencé par fabriquer les bacs où je cultiverai quatre variétés de fraises en hors-sol, sans pesticides. » Des fruits que cette passionnée de jardinage aime particulièrement depuis qu'elle en a fait pousser sur son balcon.

Chez Fragola, on pourra acheter ses fraises en cueillette libre ou en barquettes toutes prêtes et participer à des ateliers de jardinage pour apprendre, par exemple, à multiplier les plans ou à les cultiver sur un balcon. Premières récoltes fin mai, si la météo le permet !

- Plus d'infos : [@La.ferme.Fragola](https://www.instagram.com/La.ferme.Fragola) (Instagram) ou lafermefragola.fr.

HANGORA

La vibration au bout des doigts

Le handpan : vous ne le connaissez peut-être pas encore, mais vous tomberez forcément sous le charme de cet instrument « envoûtant, méditatif et apaisant », selon Kevin Nimeh, président de l'association Hangora, nouvelle venue à la Cité fertile. « Il fonctionne en mode mineur, ce qui lui donne ces sonorités orientales, mais il peut tout jouer, du jazz à l'électro. » Principaux objectifs d'Hangora ? Faire découvrir cet instrument méconnu, grâce à des concerts mensuels à la Cité fertile, et créer le tout premier festival français de handpan, début septembre. Des ateliers d'initiation sont régulièrement organisés avant les concerts.

- Plus d'infos sur Instagram : [@hang.ora](https://www.instagram.com/hang.ora).



ETAUSSI...

SoliMove, qui aide les femmes victimes de violences conjugales à déménager ; **Radio Parleur**, studio d'enregistrement de podcasts ; **Arts et développement**, qui promeut les actions artistiques en direction des enfants ; **L'Outil en main**, qui les initie aux métiers manuels ; **Par le monde**, qui les sensibilise au vivre-ensemble via le numérique ; **Fluctuations**, festival fluvial itinérant mêlant musique, citoyenneté et écologie ; **Aremacs**, qui agit pour la transition écologique dans l'événementiel ; **59 Bel Records**, label de musique électro ; **Calypto**, association de promotion du steelpan, et **Jo Bailey**, floricultrice (lire Canal 344 de mars 2026).

- La Cité fertile : 14, avenue Édouard-Vaillant ; programme complet : citefertile.com.

Sous le signe de l'égalité...

Parents et égaux : c'était le thème principal de la semaine qui, du 6 au 13 mars, a proposé 20 événements de toutes sortes pour promouvoir l'égalité femmes-hommes. Le parcours à la rencontre des résistantes pantinoises (8) parti du Ciné 104 ; la marche exploratoire (6) et le Blablaté (1) aux Courtillières ; les foulées du matrimoine (4) de Sine Qua Non et du pôle Mémoire et patrimoine à l'Îlot 27, ainsi que la marche d'Urban Sport (9) ont eu beaucoup de succès, tout comme l'animation sur les genres dans le jeu proposée par la ludothèque Scandicci (2, 5), l'exposition de femmes artistes au Lab' (7) et les ateliers (3) organisés à la Maison des femmes.



Des performances spectaculaires, une vidéo et une exposition : **samedi 28 février, l'artiste Michel Jocaille a fêté en beauté sa fin de résidence aux Sheds** en dévoilant, avec le commissaire d'exposition Samy Lagrange, les œuvres créées deux mois durant au fil d'ateliers, d'événements et de rencontres auxquels plus de 800 personnes de tous âges ont participé.

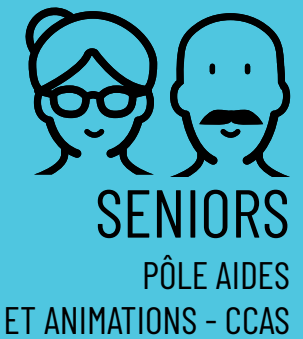


Jeudi 19 mars, **Bertrand Kern, maire de Pantin, et les associations d'anciens combattants ont commémoré, au square du 19-Mars-1962, le 64^e anniversaire des accords d'Évian** et de la fin de la guerre d'Algérie. Les personnes présentes ont aussi rendu hommage aux victimes civiles et militaires de ce conflit, ainsi qu'à celles des combats qui ont eu pour théâtre le Maroc et la Tunisie.



Ils étaient 120, des enfants des centres de loisirs et des familles du quartier, à défilier, mercredi 4 mars, à l'occasion du carnaval des Courtillières. **Une fête joyeuse et déguisée, organisée par la maison de quartier Marie-Clémentine-Bendo, la compagnie Ça fait du bien et l'association Nénuphar**, qui s'est achevée par des ateliers créatifs et un spectacle.

ville de
Pantin



Programme des
sorties

MAI

MARDI 5 MAI

CUEILLETTE DE RUTEL

Retrouvez le vrai goût des produits et prenez plaisir à cueillir.
13h15 • Piscine Alice-Milliat (départ en car) • Prévoir un budget pour votre cueillette et contenants, gants, ciseaux • 5€ / 4€ / 3€ / 2€ • 50 places

MERCREDI 13 MAI

EXPLORER PANTIN

Découvrez le chantier des Grandes Serres en visite.
14h à 16h • Place de la Pointe • Gratuit • 20 places

VENDREDI 15 MAI

CANTINE A LA BUTINERIE

Cuisez une recette simple et partagez un repas en convivialité.
9h30 • 32, rue de l'Ancien-Canal • Gratuit • 7 places

VENDREDI 15 MAI

ATELIER CYBER-SECURITÉ

Sensibilisation aux risques numériques (faux sms, arnaques...)
10h à 11h30 • PFA, 30, avenue Édouard-Vaillant • Gratuit

MERCREDI 20 MAI

PANTIN ET VOUS

Racontez votre lien à Pantin avec les seniors de l'atelier Écriture.
14h à 16h • Espace Cocteau • Gratuit • 50 places

VENDREDI 22 MAI

APRES-MIDI CONVIVIAL

Partagez un après-midi intergénérationnel et festif en jouant au loto.
14h à 17h • Maison de quartier Marie-Clémentine-Bendo • Gratuit • 20 places

JEUDI 28 MAI

FONTAINEBLEAU

Le château en accès libre avec audio-guide le matin. Pique-nique, puis tour commenté des jardins en petit train et temps libre.
7h30 • Piscine Alice-Milliat (départ en car) • 29€ / 24€ / 18€ / 12€ • Prévoir un pique-nique dans l'herbe • 50 places

INSCRIPTIONS

- Inscription obligatoire au CCAS pour toutes inscriptions aux activités.
- Ouverture des inscriptions aux sorties : le 15 du mois précédent la sortie.
- Règlement à l'inscription par chèque ou espèces (chèque uniquement en maison de quartier).
- Tarifs proposés au quotient. Sans calcul du quotient à jour, le tarif 4 sera appliqué.
- Inscription sur liste d'attente proposée s'il n'y a plus de places disponibles.

+ d'infos :

01 49 15 40 14 / 15

ccas-animations@ville-pantin.fr

pantin.fr



Direction de la Communication - avril 2026



© Rudy Ouazene

Bientôt une nouvelle traversée piétonne avenue Jean-Lolive

Franchir l'avenue Jean-Lolive au niveau de la rue Lépine et du mail Madeleine-Riffaud sera bientôt beaucoup plus facile. En effet, à la demande des habitants, soutenus par la ville, le département de Seine-Saint-Denis y réalisera, cette année, une nouvelle traversée piétonne. Cette dernière sera dotée d'un îlot central servant de refuge et sera sécurisée par deux ralentisseurs permettant d'abaisser la vitesse des véhicules sur les deux voies en direction de Paris. Un aménagement qui vient s'ajouter aux trois passages piétons créés ou réaménagés en 2025 au niveau du parc Stalingrad, du Chemin-des-Dunes et de la rue de l'Ancien-Canal, offrant un confort amélioré aux piétons et aux cyclistes, en attendant l'arrivée du TZEN3.



© Rudy Ouazene

La rue Jules-Auffret plus sûre et plus confortable

Cette voie départementale, où circulent chaque jour plus de 10 000 véhicules et trois lignes de bus, est étroite, tout comme ses trottoirs, empruntés par de nombreux parents et enfants pour se rendre dans les établissements scolaires de la rue du 8-Mai-1945. De quoi provoquer des difficultés de circulation, soulevées par les riverains et relayées par la ville auprès du Conseil départemental qui partage ce constat.

C'est pourquoi ce dernier prévoit d'y rendre le cheminement piéton plus sûr et plus confortable. Des travaux d'ampleur seront ainsi réalisés ce printemps afin d'améliorer la protection des traversées piétonnes, via la pose de barrières supplémentaires le long des trottoirs à l'approche des carrefours, entre la rue Méhul et l'avenue Jean-Lolive. Un ralentisseur devrait également faire son apparition entre la rue du 8-Mai-1945 et le carrefour Delizy.

Du neuf côté rue Édouard-Renard

Cette voie située aux Courtilières a bénéficié, début mars, d'une réfection de sa chaussée, avec, en particulier, la pose d'un nouvel enrobé. Par ailleurs, deux ralentisseurs (un sur chaque voie) ont été installés en face du square Gisèle-Halimi. Des travaux qui ont duré une dizaine de jours.



© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene

La géothermie arrive aux Quatre-Chemins !

Cette année, c'est au tour des rues Diderot, Denis-Papin et Gabrielle-Josserand de rejoindre le réseau de chaleur géothermique Unigéo. Objectif : faire en sorte que leur raccordement soit opérationnel pour la prochaine saison de chauffe. Depuis février, des tranchées sont ainsi creusées dans la chaussée afin de faire passer les tuyaux nécessaires, entraînant parfois des déviations de la circulation automobile. À noter que des interventions de ce type sont également actuellement menées rue Louis-Nadot et chemin latéral au Chemin-de-Fer, dans le secteur des Grandes-Serres, mais aussi rue Delizy afin de raccorder l'entreprise Eqiom. Des travaux moins importants auront aussi lieu ponctuellement, entre avril et juin, dans les quartiers Hoche et Église afin de finaliser le raccordement de certaines copropriétés. Le futur écoquartier, le boulevard Édouard-Vaillant, ainsi que des équipements comme la salle Jacques-Brel, les écoles Vaillant-Lolive et Joséphine-Baker, seront, quant à eux, reliés au réseau en 2027.

● **Bon à savoir** : les copropriétés intéressées par un raccordement peuvent effectuer une demande via le site france-chaleur-urbaine.beta.gouv.fr/.

Réguler la population de chats errants

Ils sont 13 millions de chats errants en France ! Pour limiter leur prolifération et protéger leur santé, l'association Anim'Égaux, mandatée par la ville, cherche des bénévoles et distille de précieux conseils. **Catherine Portaluppi**

C'est une tâche gigantesque à laquelle s'attelle, depuis plusieurs années, l'association Anim'Égaux, installée à Aubervilliers: capturer les chats errants, les identifier (par puçage ou tatouage), les emmener chez le vétérinaire pour les faire soigner et stériliser, avant de les proposer à l'adoption quand cela est possible ou de les relâcher là où ils ont été trouvés s'ils sont en bonne santé. Devenus chats libres, ils peuvent alors vivre leur vie, tandis que les autres refont la leur au sein d'une famille d'accueil. Missionnée officiellement par la ville depuis janvier 2023, l'association est aujourd'hui débordée par la demande : l'an dernier, elle a capturé et stérilisé 400 animaux à Pantin, Aubervilliers, La Courneuve et Saint-Denis.

Pour leur bien

En ce printemps, alors que la saison des amours a commencé et que les chattes peuvent être gestantes dès l'âge de quatre mois, l'association demande à chaque propriétaire de veiller à l'identification de son animal (à défaut, l'amende peut aller jusqu'à

750 euros) et à sa stérilisation: « Elle préserve la santé des chats et limite le risque de tumeurs mammaires chez les femelles, explique Amandine Guéant, présidente d'Anim'Égaux. La castration des mâles diminue les risques de bagarres qui favorisent la circulation des virus. Enfin, en limitant la prolifération des chats, la stérilisation évite aussi le risque d'euthanasie: 10 000 sont pratiquées chaque année dans les fourrières françaises. »

Besoin d'un coup de patte !

L'association est par ailleurs en quête de bénévoles pour la réalisation de diverses tâches: signalement des chats errants, aide à leur capture, transport chez le vétérinaire ou accueil pendant leur convalescence. En effet, chaque félin stérilisé doit rester sous surveillance de deux jours à deux semaines afin qu'il récupère. Si vous aimez les chats, n'hésitez pas !

- Association Anim'Égaux : animegaux@gmail.com ou ☎ 06 17 92 02 42.
- Rappel : le nourrissage des chats errants, non identifiés et non stérilisés, est interdit par la loi.



© Association Anim'Égaux

L'an dernier, l'association Anim'Égaux a capturé et stérilisé 400 chats errants à Pantin, Aubervilliers, La Courneuve et Saint-Denis.

Verdure, art et convivialité

Le point sur la deuxième phase de concertation

Deux-cent-huit habitants ont répondu au questionnaire, diffusé du 15 décembre au 26 janvier, portant sur les usages futurs des espaces publics de l'Îlot 27. **Une deuxième phase de concertation qui montre, entre autres, une forte attente côté végétalisation de la dalle.** *Catherine Portaluppi*

90 % des répondants* aspirent à plus de nature au sein de l'Îlot, surtout des grands arbres. 84 % aimeraient du mobilier convivial (bancs, tables, arceaux à vélo...), tandis que 77 % désirent renforcer la dimension artistique du lieu grâce à davantage de fresques, l'organisation d'événements ou l'installation de nouveaux éclairages. Une moitié souhaite la création d'un café-buvette associatif et d'un atelier de réparation. Enfin, 72 % demandent des aménagements sportifs, notamment des aires de jeux pour les enfants. Les habitants espèrent également une ambiance active en cœur d'îlot, mais pointent un risque de nuisances sonores. Ils sont aussi 46 % à s'être prononcés en faveur d'un city-stade sur le site de l'ancien restaurant Courtepaille où la ville a identifié la possibilité d'aménager un équipement sportif en plus du pôle enfance, composé d'une école maternelle et d'une crèche. Pour 90% d'entre eux, le parvis du Trisolaire doit être un site calme, végétalisé et intergénérationnel. Enfin, ils sont une majorité à demander l'ouverture de la placette située devant le 21, rue Auger, un lieu qu'ils souhaitent dédié à la détente, tout comme le parvis du 27 de la même voie.

Place au concret

Maintenant, il s'agit de traduire concrètement ces attentes ! L'agence AEI, mandatée par la ville et la SPL Ensemble, porte une vision fondée sur une transformation paysagère de la



En octobre 2025, des ateliers de concertation ont précédé la diffusion du questionnaire.

© Sabrina Budon

Pantin Habitat : bientôt la réhabilitation

Début 2027, les 332 logements gérés par Pantin Habitat rue Auger connaîtront une réhabilitation d'ampleur.

« Ce bâtiment, doté d'une identité forte, a fière allure avec ses logements très bien construits, pour la plupart traversants, explique Patrick de Jean, architecte de l'agence DJM chargée de réhabiliter, rue Auger, l'immeuble de Pantin Habitat. Nous souhaitons conserver son élégance tout en améliorant le confort thermique, été comme hiver. » Pour cela, le bailleur social prévoit des travaux importants : « Nous referons l'enveloppe, l'étanchéité de la toiture et l'isolation des façades par l'extérieur, détaille Mohamed Zerroune, son directeur général. L'immeuble sera également relié au réseau de chaleur géothermique. Notre objectif : atteindre le diagnostic de performance énergétique B, le bâtiment étant aujourd'hui classé D. Les fenêtres seront ainsi changées, tandis que les ascenseurs et parties communes seront rénovés. Côté logements, les équipements des salles de bains et des toilettes seront remplacés et l'électricité remise aux normes. » Enfin, chaque cage d'escalier sera dotée d'un local à vélos.

dalle. L'enjeu principal est en effet de végétaliser le cœur d'îlot, aujourd'hui très minéral, afin de créer de la fraîcheur. Le projet intégrera aussi de nouveaux usages sportifs et ludiques. Terrain multisports ou de pétanque, piste de course et autres agrès pourraient ainsi faire leur apparition. Autre objectif : connecter le quartier au reste de la ville. C'est pourquoi l'accès situé au bout de l'allée des Ateliers, élargi suite à la démolition du 31, rue Auger, pourrait être transformé en placette comprenant des rampes s'insérant au milieu des marches et des plantations. L'avancement des études sera présenté aux habitants dans le courant de l'été.

*24 % des répondants sont âgés de 15 à 29 ans ; 40 % de 30 à 44 ans et 54,6 % sont des femmes.

Ateliers Gambetta Méhul



De la création naît l'art de vivre

À Pantin, entre la rue Méhul et la rue Gambetta, se dessine un projet résidentiel unique, réunissant un **artiste visionnaire**, un **architecte engagé** et des **paysagistes passionnés** du vivant. Découvrez des logements adaptés aux modes de vie contemporains, des espaces apaisés et organiques, propices à la créativité comme au repos.

Un nouveau lieu de vie :

- Appartements traversants ou multi-orientés du studio au 5 pièces
- Volumes généreux, finitions soignées, lumière naturelle et vues dégagées
- Grands espaces extérieurs pour tous les logements et circulation fluide entre les espaces
- Canopée urbaine et jardins ouverts au cœur du projet

Entrez dans l'univers des **ATELIERS GAMBETTA MÉHUL**



Contactez-nous
01 75 95 41 08
batiparis-pantin.fr

BATI-PARIS Inscrite au R.C.S de Paris B 849 066 345 Société par actions simplifiée au capital social de 500 000 €. Architecte : FRESH Architectures - Perspectives : FRESH Architectures. Conception graphique : Agence 360° Fahrenheit - Mars 2026

BATI-PARIS

BÂTISSEURS D'AVENIR

La beauté au bout des doigts

La Maison Revel vous accueille les 11 et 12 avril

Une exposition d'œuvres miniatures, des ateliers de pratique et la découverte des univers des jeunes artisans d'art récemment installés en son sein : **la Maison Revel se met en quatre le week-end des 11 et 12 avril pour proposer diverses expériences artistiques et artisanales**, à l'occasion des Journées européennes des métiers d'art (Jema). *Catherine Portaluppi*

Cœurs à l'ouvrage: c'est le thème de cette vingtième édition des Journées européennes des métiers d'art (Jema) qui, l'an dernier, ont séduit 450 amateurs à Pantin. Cette année, l'association Révélateur, qui gère la Maison Revel, a décidé d'y recentrer l'événement, organisé avec le soutien de la ville et d'Est Ensemble: six ateliers de pratique artisanale seront ainsi proposés, les 11 et 12 avril, par des professionnels locaux.

On pourra s'initier, par exemple, à l'émail sur cuivre, à la broderie sur papier ou au tatakizomé, une technique japonaise d'impression à partir de végétaux. « *C'est à la fois l'occasion de faire découvrir la Maison Revel en l'ouvrant le plus possible sur le quartier, de créer un lien avec les habitants et de faire connaître nos métiers*, explique Jennifer Hugot qui animera l'atelier Tisser la couleur. *Le tout dans de très bonnes conditions: comme les séances durent deux heures, les gens repartiront avec une petite création!* »

Des techniques à découvrir

À ne pas manquer non plus, la visite des ateliers des quatre jeunes artisans qui viennent d'intégrer la pépinière du lieu. Louis Esnault, 25 ans, ébéniste et laqueur, se réjouit d'avance: « *Ce sont des rencontres d'artisans comme celles-ci qui m'ont guidé vers cette pratique. C'est un peu un devoir de poursuivre cette transmission. On est aussi hyper reconnaissants d'être ici, de disposer d'un atelier offrant des conditions idéales. Cela fait sens de participer à la vie du lieu.* »

Même enthousiasme chez Coralie Anstrousse, céramiste de 28 ans spécialisée dans les émaux cloisonnés: « *Certains visiteurs sont juste curieux de découvrir une technique; chez d'autres, cela peut susciter une passion. J'aimerais développer cours et initiations afin que la terre soit un objet de retrouvailles et de partage.* »

Lisa Cochonneau, 24 ans, vitrailliste et plisseuse textile, ajoute: « *Cela fascine toujours les gens quand ils découvrent la technique de plissage, peu connue car nous sommes seulement une poignée à la pratiquer en France. Je montrerai comment se transforme un tissu glissé entre deux formes de carton et chauffé au fer à repasser.* »

Expériences multiples

L'expérience sera complète grâce à la visite de l'exposition Curiositas (*lire page 31*), prolongée durant tout le week-end. Et si la curiosité vous titille, vous pourrez participer au parcours de découverte gratuit organisé par le consortium de lieux Pot Kommon, depuis la Maison Revel (départ à 14 heures, le 11 avril) vers Poussières et la Villa



Louis Esnault est l'un des quatre jeunes artisans d'art en pépinière à la Maison Revel. Les 11 et 12 avril, il ouvrira son atelier.

Mais d'Ici, deux places fortes culturelles d'Aubervilliers. Enfin, ces Jema seront l'occasion de découvrir le travail autour des mots effectué par deux classes de l'école élémentaire Édouard-Vaillant, en collaboration avec l'atelier de typographie m.u.r.r. Leurs affiches, imaginées, composées et imprimées à la main, par pressage, seront exposées dans l'espace public.

● **Jema** : samedi 11 et dimanche 12 avril, de 10.30 à 18.00. Maison Revel, 56, avenue Jean-Jaurès. Ateliers gratuits sur inscription : asso-revelateur.fr. À partir de six ans.

À vous les petites merveilles !

Curiositas: pour voir le monde en tout petit

Broderie, céramique, gravure, marqueterie, orfèvrerie, reliure, faïence, verre soufflé, nacre, bois, perles, papier, émail... **venez découvrir les créations miniatures des artisans d'art à la Maison Revel.** L'exposition-concours Curiositas vous accueille jusqu'au dimanche 12 avril.

Catherine Portaluppi

C'est une exposition ludique où l'on vous prête des loupes pour mieux voir les œuvres qui ne mesurent pas plus de trois centimètres de côté. Cette année, un seul thème, phonétique : la mer, l'amer, la mère, etc. Jusqu'au 12 avril, 48 artisans d'art exposent 104 créations miniatures et chaque visiteur peut voter pour décerner le prix du Public*.

Selon Jennifer Hugot, qui l'a remporté l'an dernier avec ses tissages de papier, « *les métiers d'art peuvent faire peur. Ces formats miniatures rendent l'exposition moins intimidante!* ». Du côté des artisans, on insiste sur « *le challenge technique* ». « *L'art de la miniature demande précision et minutie et nous force à regarder plus petit pour entrer dans un univers de manière intime* », explique Emma Saunier qui travaille la sculpture, la gravure et le dessin et apprécie qu'« *ici l'artisanal et l'artistique se mêlent* ».

Un univers à part

« *Plus c'est petit, plus on doit s'appliquer*, appuie Clément Vinot-Battistoni, graveur et président de l'association Révélateur qui organise Curiositas, *comme un contre-poids aux œuvres monumentales.* » « *Il est plus difficile de créer une vision du monde et de transmettre une émotion avec ce format* », confirme Clément Racan, céramiste. Youngmi Kim, brodeuse, se dit ravie de « *montrer aux habitants du territoire, surtout aux jeunes, [son] travail et [son] savoir-faire: la broderie est un métier assez rare* ».

Sébastien Cordoleani, maroquinier, créateur notamment d'un mini sac sans couture, souligne « *le côté malin de la miniature, qui allège beaucoup l'organisation, sans problème de transport des œuvres ou de gestion d'emballages et qui joue le rôle de fil d'Ariane entre des pratiques très différentes* ».



Curiositas ? Une exposition que l'on scrute à la loupe !

● **Maison Revel, 56, avenue Jean-Jaurès. Du mercredi au dimanche, de 14.00 à 18.00; nocturne le vendredi jusqu'à 20.00; les 11 et 12 avril, de 10.30 à 18.00. Soirée de clôture samedi 11 avril, à 19.00 (remise du prix du Public, performance musicale de l'accordéoniste Anne Guinot, concert, buvette et restauration).**

*Deux autres prix ont été décernés lors du vernissage, jeudi 12 mars : le prix du Jury à Lucile Grandchamp et le prix de la Jeune création à Jeanne Romano-Cotelli.

ÉTAT CIVIL JANVIER 2026



naissances JILANI Zaviyan - BOUGUIMA Waïl - ANG Olivia - BERDON SKIADA Sophia



mariages FERNANDEZ Romain & ALVES DO NASCIMENTO Marcela - PERO Emilio & DUCLAIROIR Inès - AYDIN Caroline & WAQAS Ahmed



décès LEHMANN Éliane - LEDRU Philippe, Henri, Albert - HÉQUET Raymonde, Marie, Héloïse, Désirée - PATRY Joël, Léon, Yves - MASSANO PRATA Julieta, Maria - BIDARD François, Bernard - CHAKMA Ajit - COLMACHE Jean-Pierre, André - HANNACHI Nouri - KACI-CHAOUCHE Hamid - DIALLO Papa, Adama - SAMSON Luc, Jean, Marcel - POMMEAU Michèle, Raymonde, Louise - SNOUSSI Saïd - LUM Suzanne, Renée - AVART François - DRAY Maurice, - MARTEAU Gilbert, Michel - ZOUAOUI Cherifa - DURRIEU DE MADRON Claude - DURIMEL Colette, Isabelle - HAUDIQUER Gisèle, Élodie, Angèle - VAHÉ Nicolas, Jean-Philippe - CHAKOUR Abdelkader - BEAUDET Nicole, Pierrette, Monique - COMBES Marie, Éliane - DE BRITO GOMES Anthony - LEFÈVRE Raymonde - MALPEL Jean, André, Denis - FOURNIVAL Philippe - BROT Jacqueline, Monique - JEANDRIEU Fernande - KEULEYAN Jeannot, Raffi, Edwart - ABIDI Abdelkader - AKTER Hikmet - EGOROVA Olga, Fiodorovna - DIA Amadou - DANIELIAN Alice - SULINSKA Izabella, Hanna - LANGLET Marie-Anne - PRZYBYSZ Krystian - AOUN Chafika, Josiane - TRAN Ngoc - KRAUTH Simone, Lucette - PATRY Joël, Léon, Yves

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

Week-end de fête

Deux collectifs pour ambiancer la ville

Du 10 au 12 avril, **deux spectacles, ceux de Bolidés et de La Grosse Plateforme, remettent la fête et la force du collectif au cœur de l'espace public.** *Anne-Laure Lemancel*



Ne manquez pas **Le Bal**, une déambulation joyeuse du collectif Bolidés pour danser et chanter ensemble.

© Jean-Claude Kagan



Pour sa deuxième année de résidence, **La Grosse Plateforme** propose un spectacle autour des rituels collectifs.

© Emilie Hautier

Le Bal des Bolidés

Réunis par un coup de foudre artistique mutuel sur les bancs du conservatoire du XII^e arrondissement, les membres du collectif Bolidés, composé de sept comédiens-metteurs en scène d'une trentaine d'années, également chanteurs et danseurs, interrogent les notions de groupe et de vivre-ensemble. « Nous bousculons les narrations classiques et tâchons de sortir du schéma héros-personnages secondaires pour remettre la force du collectif au centre », explique Nassim Faranpour, co-metteuse en scène et interprète.

Ainsi, depuis sa création en 2017, Bolidés a exploré les coulisses d'un théâtre et les bizarreries individuelles au sein des groupes, ou cherché la phrase qui sauvera le monde. Pour le centre culturel Nelson-Mandela, le collectif, au fonctionnement ultra-horizontale, taille, avec *Le Bal*, un spectacle déambulatoire sur mesure autour d'un moment de joie collective et de fête, pour danser et chanter ensemble. « L'idée, c'était aussi de travailler sur l'implantation du centre culturel dans son quartier, poursuit Nassim. En amont du spectacle, nous nous sommes installés sur le parvis pour interroger les habitants sur leur fête idéale, leur perception d'un bal réussi... Nous avons aussi récolté leurs anecdotes sur leur environnement. » Revêtez vos habits de lumière, apportez votre joie, votre amour et... tous au Bal!

● Vendredi 10 avril, 20.00, et samedi 11, 18.00, centre culturel Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire).

Les rituels en commun

Collectif pluridisciplinaire de 14 artistes, La Grosse Plateforme égaye, bouscule et émeut les Pantinois depuis le début de sa résidence, en septembre 2024, avec ses créations forgées pour l'espace public: *Les Planètes, La Grosse Karaoké, La Grosse Soirée des cœurs brisés, Le Sacre...* En parallèle, la structure a mené de nombreux ateliers auprès de lycéens et des salariés de PAM! « Durant notre première année, nous avons transmis nos pratiques tous azimuts, explique Charlotte Arnaud, membre du collectif. Pour cette saison 2, nous avons envie d'une dramaturgie, d'un projet partagé. » La bande décide alors de travailler autour des rituels: les petits du quotidien et les plus importants, vécus en commun; les existants et ceux qu'il reste à inventer. « Nous avons réfléchi à la manière de prendre en charge, collectivement, des événements individuels difficiles: un déménagement, un chagrin d'amour, un deuil... », poursuit-elle.

Pour ce faire, La Grosse Plateforme a rencontré quatre groupes: une classe de CM2 de l'école Joséphine-Baker; des collégiens du Pré Saint-Gervais; des salariés de PAM! et un ensemble d'adultes. De quoi récolter de la matière! Intitulée *La Grosse Lessive*, la restitution, sous forme de carte blanche, se déroulera en deux temps: une première partie avec stands, installations et activités, suivie d'un spectacle de 45 minutes.

● Dimanche 12 avril, 14.30: ouverture des stands; 17.30: début du spectacle, théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy). Gratuit.

Réservation : sortir.pantin.fr ou ☎ 01 49 15 41 70.

Le geste en majesté

Dialogue de disciplines aux Magasins généraux

Dans le cadre de sa programmation hors les murs, le **Centre national de la danse (CND) propose une série d'expositions autour du geste, comme moteur de la création.** Porté par le chorégraphe Christian Rizzo et la commissaire Anne-Laure Lestage, ce premier épisode fera dialoguer de nombreuses disciplines. Rencontre. *Anne-Laure Lemancel*

Canal : Comment l'idée de cette exposition est-elle née ?

Christian Rizzo : À l'invitation du CND, dont je suis artiste associé, j'ai proposé à Anne-Laure Lestage d'entamer un dialogue autour de la question des gestes, essentiels dans l'artisanat, et de les mettre en regard avec une vision artistique plus large.

Anne-Laure Lestage : Commissaire d'exposition depuis de nombreuses années, j'ai ouvert à Biarritz une galerie-boutique qui réunit artistes plasticiens, designers et artisans. C'est un lieu où se fait le dialogue entre le fait-main et la question des gestes. Christian m'a proposé de mêler nos sensibilités autour de ces croisements féconds entre gestes chorégraphiques, artisanaux, culinaires... Cette Assemblée des gestes se déclinera, de façon itinérante, en plusieurs épisodes qui émettront chacun leur lot d'hypothèses. Premier chapitre aux Magasins généraux.

Comment les gestes, par nature éphémères, peuvent-ils devenir matière à exposition ?

C.R. : Ils se lisent dans une œuvre d'art, la création d'un artisan. *Infine*, le geste reste le cœur même d'une production manuelle.

A.-L.L. : L'idée de l'exposition, c'était justement cette prise de conscience: rendre visible le geste, le placer au premier plan.

Comment avez-vous choisi les artistes à exposer ?

A.-L.L. : Nous portons une attention particulière au sensible. Nous privilégions des artistes soucieux de la matière et qui développent une forme de poésie très liée au quotidien.

C.R. : Surtout, nous plaçons dans le même espace-temps des pratiques qui, en général, ne se rencontrent pas: cuisine, chorégraphie, design, sculpture... Ici, sans hiérarchisation aucune, elles cohabitent, interagissent, tissent des fils. Je pense, par exemple, au designer et musicien Jacques Averno, qui interroge la notion de geste musical à travers ses guitares électriques aux formes bizarroïdes, ou encore à Jordi Galí, lequel explore les relations corps-matières-gestes-objets et dont les créations paraissent en déséquilibre.

Votre exposition se compose aussi de performances, les 3 et 30 avril, puis le 7 mai...

C.R. : Oui! Ce sera l'occasion de déployer de manière artistique des gestes quotidiens, comme ce rituel durant lequel

les villageois se réunissent pour casser des noix et échanger des histoires: une tradition rurale des Vosges, ici questionnée par les artistes Deborah Bron et Camille Sevez. Clara Denidet interrogera, de son côté, la transformation d'une plante en matière. Il y aura aussi un mini *workshop*, un carnaval mené par la chorégraphe brésilienne Vânia Vaneau ou encore la création de paysages comestibles par Lei Saïto. Des captations vidéo seront réalisées pendant ces performances pour conserver ces gestes et les exposer ensuite.

Il y aura donc une forte dimension participative...

A.-L.L. : Bien sûr! Et la médiation sera importante. Chaque artiste proposera, pour son œuvre, un protocole de gestes. Les visiteurs pourront se les approprier et les redéployer en dehors de l'espace d'exposition.

● **Une Assemblée des gestes : du 3 avril au 24 mai.** Magasins généraux : 1, rue de l'Ancien-Canal. Gratuit. Programme complet : magasinsgeneraux.com.



Une Assemblée des gestes explorera, aux Magasins généraux, les correspondances entre pratiques chorégraphiques et artisanales.

© Romi Berger

Une histoire pantinoise

Marion Angelosanto, réalisatrice du collectif

En douze épisodes décapants, la réalisatrice **Marion Angelosanto chronique, avec humour, ses déboires de copropriétaire dans un immeuble des Quatre-Chemins**. La série, intitulée *Appartement proche de Paris, charme atypique*, disponible sur Arte.tv, raconte magnifiquement Pantin.

Guillaume Gesret

L'histoire qu'elle filme aurait pu être un peu « plombante ». Sur décision du tribunal, Marion Angelosanto et ses voisins doivent rénover leur immeuble. Situé avenue Jean-Jaurès, il est frappé d'un arrêté de péril. Le tour de force de la réalisatrice tient au ton humoristique qu'elle réussit à instiller dans son documentaire. « *L'humour est la politesse du désespoir*, justifie-t-elle en reprenant l'expression de Boris Vian. *Il permet de regarder le monde autrement. J'avais aussi envie de montrer que mes voisins, qui vivent pour certains dans la misère, n'en manquent pas. Je ne voulais surtout pas tomber dans le misérabilisme et traiter cette histoire au premier degré car les téléspectateurs se seraient ennuyés.* »

Une aventure collective

À aucun moment, on ne trouve le temps long en visionnant le documentaire diffusé une première fois en mai 2025 sur Arte et récemment reformaté en série. On découvre une galerie de personnages amusants et attachants qui s'engagent au côté de la réalisatrice dans une aventure collective pour redonner sa dignité à la copropriété. « *J'aime réaliser des films chorals dans lesquels les personnalités se rencontrent, se révèlent à l'image et parviennent à se constituer en groupe. J'aime aussi quand cela tourne à la comédie sociale, comme dans un documentaire précédent où je m'étais intéressée à la population d'un petit village d'Indre-et-Loire qui se déchirait à propos de l'installation d'éoliennes.* »

Les films de Marion Angelosanto ont en commun de raconter des collectifs en crise, confrontés à des menaces qui remettent en question leur vie ou leur travail. C'est le cas, par exemple, du documentaire portant sur l'équipe soignante du CHU de Clermont-Ferrand qui, en 2022, lui a valu un prix au Festival international du grand reportage d'actualité (Figra).

Des sujets personnels et de société

À 43 ans, Marion Angelosanto n'a pas toujours été documentariste. Elle a commencé à travailler à la télévision en écrivant les bandes-annonces des programmes pour les chaînes Comédie et Canal+. « *La rédaction des accroches*



© Marion Angelosanto

Marion Angelosanto raconte avec humour ses déboires de copropriétaire dans un immeuble pantinois frappé d'un arrêté de péril.

demande de la créativité et un certain sens de la vanne. » À la trentaine, elle bifurque vers le journalisme et travaille sur des enquêtes criminelles qui passionnent les téléspectateurs de la TNT. « *J'ai ensuite eu envie de réalisations plus personnelles, plus écrites. J'ai suivi une formation à la Fémis et mes deux premiers films, abordant les problématiques de l'autisme et racontant le quotidien de médecins légistes, ont été diffusés.* » Le tournage du documentaire *Appartement proche de Paris, charme atypique* a commencé en 2019. Marion Angelosanto s'était installée à Pantin quatre ans plus tôt, après les attentats parisiens. « *Très affectée par la tuerie à la rédaction de Charlie Hebdo, où je comptais des amis, j'ai voulu m'ancrer quelque part en prenant un crédit sur 25 ans afin de m'aider à me projeter sur le long terme.* » La jeune femme choisit la ville pour son prix au mètre carré, sa proximité immédiate avec la capitale et aussi parce que ses grands-parents y avaient vécu dans les années 50. « *M'établir à Pantin avait du sens, j'ai été très heureuse de vivre dans ce 42 m²* », explique celle qui, aujourd'hui, a posé ses valises en Normandie.

● **Appartement proche de Paris, charme atypique** : à découvrir sur [arte.tv](https://www.arte.tv).

La leçon de violon

Rachel Routier, une professeure à l'écoute

Professeure de violon au conservatoire Jacques-Higelin, **Rachel Routier illumine le documentaire de Julie Bertuccelli**. Durant une année, la réalisatrice a suivi cette femme passionnée et passionnante. Portrait. **Guillaume Gesret**

Dans son film primé au festival de Luchon, Julie Bertuccelli réussit à saisir l'authenticité des relations que Rachel Routier noue avec ses élèves de la classe de violon. « *J'en'étais pas partante quand elle m'a proposé de me filmer. J'aime travailler dans l'ombre. Mais je ne le regrette pas. Ce qu'on voit à l'écran, ce n'est pas du cinéma. C'est du vrai !* »

Une pédagogie adaptée

Cette professeure passionnée par son métier exerce au conservatoire à rayonnement départemental de Pantin depuis 25 ans. « *Ma classe est une deuxième famille. Je suis les enfants dès l'âge de trois ans et, comme je demande aux parents d'assister aux cours individuels et collectifs, nous créons des liens très forts.* »

Sa pédagogie, fondée sur la méthode japonaise Suzuki, est aussi iconoclaste que joyeuse. Rachel Routier ne demande pas à ses jeunes élèves de maîtriser le solfège, elle chante les notes avec eux. « *J'ai découvert ce mode d'apprentissage à l'âge de 27 ans. Il repose sur la confiance que le professeur peut avoir dans les enfants et aussi sur sa capacité à s'adapter à leurs intelligences. Certains sont visuels, d'autres auditifs ou encore sensibles au toucher : c'est à moi de le percevoir pour les faire progresser.* » Cette façon d'apprendre l'a d'autant plus convaincue qu'elle a connu des enseignants cassants lors de son adolescence...

Exigeante et bienveillante, Rachel Routier a initié une centaine d'enfants pantinois au violon. Quatre d'entre eux sont même entrés au Conservatoire national supérieur de musique. Parmi eux, la virtuose Mohamed Hiber qu'elle a suivi jusqu'à l'âge de 10 ans. « *Il avait six ans quand il a commencé le violon. Il s'est immédiatement démarqué grâce à des qualités exceptionnelles et une implication totale. Nous sommes toujours en contact : Mohamed m'a invitée à son dernier concert à la Philharmonie de Paris et également à son mariage à l'hôtel de ville de Pantin.* »

Le violon pour tous

En janvier, le documentaire dont elle est le personnage principal était projeté au Ciné 104, en présence des familles qu'elle accompagne. « *C'était émouvant : enseigner le violon, c'est toute ma vie. Avant l'âge de 30 ans, j'ai travaillé dans des crèches et dans les hôpitaux Trousseau et Necker avec mon diplôme de puériculture. Finalement, la musique a pris le dessus. J'ai réussi à concilier ma passion pour le violon et mon intérêt pour les enfants.* »

Cette Parisienne de 57 ans, fan de virées à moto et de descentes à ski, ajoute : « *J'aime particulièrement exercer à Pantin*

en raison de la mixité sociale de mes élèves. Le violon n'est pas une pratique élitiste. J'accueille tout le monde ! J'essaie d'élargir nos publics en intervenant dans les centres de loisirs des Courtillières et dans les crèches. »

Rachel et ses élèves cultivent également l'ancrage local en jouant à l'Ehpad La Seigneurie où ils font chanter *Le Temps des cerises* aux résidents. « *Lors de la Fête de la musique, on débambule dans les rues de la ville avec nos instruments. Notre plus grand plaisir ? Se produire dans le hall de la gare RER avant que les équipes de la SNCF nous fassent sortir...* »

● **La Leçon de violon, de Julie Bertuccelli (85 minutes)**, n'est pas encore distribué. Il tourne actuellement dans les festivals.

Rachel Routier enseigne le violon aux enfants dès l'âge de trois ans, en suivant une méthode d'apprentissage japonaise. Pendant ses cours, elle veille particulièrement à la posture de ses élèves.



© Fatima Jellaoui

Du Brésil en avril

Au fil des pérégrinations musicales

Le célèbre festival dionysien poursuit son tour du monde musical jusqu'au 17 avril. Focus sur les concerts à ne pas manquer. *Anne-Laure Lemancel*

En avril, Banlieues Bleues continue sur sa joyeuse et vagabonde lancée. Top départ dans les anciennes colonies lusophones avec deux jeunes héros de la diaspora lisboète qui redessinent en musique le passé et le futur de leur territoire d'origine : São Tomé-et-Principe avec Xexa et le Cap-Vert de Fidju Kitxora (le 1^{er} avril). Cap ensuite sur le rap avec Wrens, groupe de Brooklyn qui mêle à son *flow* jazz et improvisation, et le duo US Armand Hammer (le 8). Les 12 et 13, la réalisatrice Alice Diop reprend son passionnant *Voyage de la Vénus noire*, avec la bouillonnante improvisatrice et compositrice de Chicago, Angel Bat Dawid.

Un duo épique

Le 14 se pare des couleurs chatoyantes du Brésil avec, en première partie, un duo de prodigieux musiciens. Mon premier, Matheus Donato, joue du choro sur son cavaquinho, petite guitare emblématique de son pays. Mon second, le Français Guillaume Latil, maîtrise l'art du violoncelle depuis l'âge de trois ans. Les deux, voisins de palier, découvrent d'abord leurs musiques respectives à travers les cloisons d'un immeuble parisien. Puis, Guillaume toque à la porte de Matheus. Dès lors, leur dialogue musical, intime, prolifique, aventureux, ne sera jamais rompu. Rapidement, ils élargissent leur terrain de jeu. « *Fou de sons du monde, Guillaume imagine des musiques qui incorporent ornements bulgares, marocains... De quoi sortir de ma zone de confort !* », sourit Matheus. Leurs cordes virtuoses s'offrent comme autant de voyages. « *Je dirais plutôt un repas complet, avec le maximum d'épices du monde entier,*



Les
Congolais
de Konono
N°1
clôtureront
Banlieues
Bleues le 17
avril.

diverses sonorités, matières, contrastes... », décrit le musicien qui assume de solides influences sud-américaines.

De Rio à Kinshasa

En deuxième partie ? Le trio de l'immense pianiste brésilien Amaro Freitas. Originaire du Nordeste, il intègre dans son jazz les couleurs fabuleuses et les rythmes trépidants du carnaval. En guise de conclusion, le 17, cap sur le Congo chez nos voisins d'Aubervilliers, avec Konono N°1.

● **Tout le programme et réservations :**
banlieuesbleues.org.

Ce 25 mars, à l'heure où nous bouclons, la liste Pantin au cœur menée par Bertrand Kern a remporté les élections municipales, dimanche 22 mars. Cependant, le maire et ses adjoints n'ont pas encore été désignés : ils le seront dimanche 29 mars. Canal diffusera donc le trombinoscope des élus de la mandature 2026-2032 dans son numéro de mai.

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, CONTACTEZ-LES !

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)

☎ 01 49 15 41 80
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)

☎ 01 49 15 41 77
✉ mesdemarches.pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)

☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé

☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)

☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)

☎ 01 49 15 40 14
ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social

☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale

199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00
☎ 01 49 15 71 00

✉ police-municipale@ville-pantin.fr

Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée :

monstationnement.pantin.fr

Une démarche à réaliser ? Une question à poser ? Connectez-vous à mesdemarches.pantin.fr

Ce 25 mars, à l'heure où nous bouclons, la liste Pantin au cœur menée par Bertrand Kern a remporté les élections municipales, dimanche 22 mars.

Cependant, le maire et ses adjoints n'ont pas encore été désignés et les groupes siégeant au conseil municipal n'ont pas encore été constitués.

Canal n'est donc pas en mesure de publier les tribunes des groupes de la mandature 2026-2032. Elles le seront le mois prochain.

Ce 25 mars, à l'heure où nous bouclons, la liste Pantin au cœur menée par Bertrand Kern a remporté les élections municipales, dimanche 22 mars.

Cependant, le maire et ses adjoints n'ont pas encore été désignés et les groupes siégeant au conseil municipal n'ont pas encore été constitués.

Canal n'est donc pas en mesure de publier les tribunes des groupes de la mandature 2026-2032. Elles le seront le mois prochain.

ville de
Pantin

**Dim
31 mai
2026**

9h | 10h
3 km | 10 km

Inscriptions 100% en ligne



**FOULÉES
PANTINOISES**

**46^e
édition**

La course qui rassemble
tous les passionnés
de running

**Courez
vous
inscrire!**
11 € avant le 17 mai*
* 8€ pour les licenciés



ANBASSA



la Clairière



Course de 10 km labélisée

pantin.fr



Information et inscription

01 49 15 41 58

fouleespantinoises@ville-pantin.fr